

PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 1^{er} OCTOBRE 1993

À la Roche Pleureuse

Noël à contretemps

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

À si les hôteliers étaient davantage conscients du pouvoir d'attraction touristique d'un nom, ils y penseraient deux fois avant de baptiser leur établissement *Chez Pierre* ou *Hôtel Beauséjour*.

Prenez l'*Auberge de la Roche Pleureuse* à l'Isle aux Coudres, par exemple. L'endroit tire son nom d'une roche qui suinte goutte à goutte. Juste ça, une roche suintante, comme il y en a tant, sur le flanc d'une auberge semblable à plusieurs autres. Autour: une île aux paysages merveilleux, mais où la plupart des maisons traditionnelles ont été remplacées par des bungalows de banlieue.

Rien que du très ordinaire, en somme. Mais l'imagination s'en fout qui y puise toute une romance. Les citadins se répètent, comme une incantation, les syllabes magiques: *Auberge-de-la-Roche-Pleureuse-à-l'Isle-aux-Coudres*. Et séduits par le charme insulaire contenu dans ces mots-là, se sentant du coup une âme de Robinson, ils envahissent la place. L'auberge ne désemplit pas été après été. Comme quoi, les touristes sont des poètes qui s'ignorent.

Est-ce portée à mon tour par le pouvoir évocateur du nom que j'ai pris le bateau de St-Joseph-de-la-Rive jusqu'à l'Isle aux Coudres la semaine dernière, en croisant au large quelques bélugas égarés? L'automne envahit Charlevoix avant Montréal. Les feuilles commencent à rougir plus tôt, l'air devient cristallin. Les touristes ont fui, les oiseaux migrent, la saison est idéale. Symphonie automnale donc, sur l'île et partout. Partout? Enfin presque.

♦♦♦



♦♦♦

Car à l'*Auberge de la Roche Pleureuse*, l'autre jour, c'était bel et bien l'hiver. Bizarre! Dès l'entrée, la chose devint manifeste: Par un troublant bascul temporel, l'hôtel avait mis sa montre en avance d'une saison. Faisant mentir la rougeur des érables avoisinants, une demoiselle vêtue à l'ancienne, armée d'une bonbonne de fausse neige, dessinait sur les vitres des pères Noël et calligraphiait avec application *Bonne année grand-mère*.

Dans la cuisine, toute une équipe s'affairait à tresser des banderoles, à monter des couronnes de sapin, à emballer des cadeaux.

À l'empêcher de la salle à manger, l'illusion était plus complète encore, parce que généralisée: Des grands sapins illuminés, des bas de Noël, des petits rennes aux nez rouges traînant chariots, des bonhommes de neige portant balais, des enfants Jésus emmaillottés, des clochettes tintantes. L'esprit de Noël planait sur toutes choses. J'ai cherché machinalement (en vain) un calendrier des yeux, en proie à l'étreinte du grand doute. Et si la machine temporelle avait accéléré son cours... Mais les fleurs au dehors criaient à la mise en scène.

♦♦♦

Y a-t-il, quand on y pense, meilleur vendeur que le temps des Fêtes? Noël serre le cœur de tous les nostalgiques du bon vieux temps. Le jour de l'an fait «swigner» des rigodons dans les jambes les plus raides. Pourquoi ne profiter qu'une fois tous les douze mois d'une si lucrative occasion d'attirer la clientèle, se demandent les commerçants? Les fêtes à l'année. Il suffisait d'y penser.

On connaissait déjà les Noël du campeur, sur les terrains de camping estivaux, où, devant les beaux feuillus tout verts peuplés de moustiques, des vacanciers en bedaine mangent une bûche sur leur bûche en entonnant *Il est né le divin enfant*.

Depuis, certains hôtels ont repris l'initiative et célèbrent Noël avant Noël. Alleluia! Une idée d'autant plus lumineuse quand la saison est creuse et les visiteurs clairsemés. Surtout lorsque, comme à la Roche Pleureuse, l'auberge est fermée l'hiver. Alors on remplace les célébrations en octobre, histoire de ne rien perdre, et le tour est joué.

La clientèle se compose surtout de personnes de l'âge d'or, attirées avec des forfaits. Des autobus entiers viennent se déverser devant l'hôtel, sa roche suintante et son faux réveillon.

Le soir venu, me dit-on, il y a de l'animation, des cantiques, des accolades, des distributions de cadeaux. Les célébrations dureront plusieurs jours. Au moment où vous lisez ces lignes, le temps des fêtes bat là-bas son plein. On dirait que la poésie du nom de l'auberge vire au kitsch à l'automne. La célèbre roche ne pleure pas toute l'année, paraît-il. Des fois, elle rit un peu jaune.

RENDEZ-VOUS

L'insoutenable légèreté de l'ÉTIQUETTE

JOSÉE BLANCHETTE

«L

'étiquette ce n'est pas un suppositoire!» Devant moi, la réincarnation de madame de Récamier affiche le chic de Grace de Monaco en grignotant voluptueusement des madeleines proustiennes de ma confection. Avec ce langage vert et cette voix légèrement éraillée, elle me rappelle toutefois Jeanne Moreau, son

impertinence crâne et son aplomb dans *La Vieille qui marchait dans la Mer*. Originaire de Chicoutimi, Louise Masson enseigne l'étiquette, un terme rabatojoie qu'elle abhorre parce que trop strict. Elle lui préfère le mot courtoisie, plus rond, plus savoureux. «La courtoisie c'est fait pour montrer le meilleur de soi, dit-elle. C'est une clé qui ouvre des portes et met les autres à l'aise.»

Souvent perçue comme une bouledogue des mœurs en société, on craint son jugement, son regard, sa désapprobation. Invitée dans un mariage l'été dernier, Louise Masson s'est bien amusée en attaquant son assiette d'asperges avec les doigts. «Je les voyais tous se dire: merde, vlà la bonne femme des cours d'étiquette. Et bien je suis la seule à avoir eu du plaisir à cette table en mangeant avec les doigts.» Et elle était probablement la seule à savoir qu'elle ne commettait pas là une faute de goût.

Sous le nom de «Beaux Gestes», les cours de madame Masson se déroulent autour d'une table au restaurant. C'est là où le besoin se fait le plus sentir selon elle. «Il y a deux endroits au monde où on peut encore être heureux. Le deuxième c'est la table!» Autour de cette table, l'espace de cinq heures, elle distille ses connaissances au compte-gouttes dans un langage imagé et avec une verve inimitable, dans une ambiance qui n'est pas toujours de tout confort. Elle se sait en terrain miné car elle touche à l'éducation des participants, une majorité de femmes issues de tous les milieux.

«En Amérique, c'est le désordre à table, dit-elle. Tout le monde se lève pour aller faire pipi en plein milieu du repas. Pourtant, les vessies italiennes ne sont pas de meilleure qualité que les vessies québécoises!» Si Louise Masson insiste tant pour que les «différents du singe» se comportent en *gentleman* et en *lady*, ce n'est pas tant pour s'attribuer le rôle de garde-chiourme que pour préserver le civisme qui fout le camp. Dans un monde où le respect tire sa révérence pour faire place à la violence, les règles élémentaires de l'étiquette sont des traits d'union entre cultures et générations. «Mon truc est tout aussi valable au lit, dans la rue, qu'à table, dit-elle. J'enseigne la communication.»

Elle enseigne également comment manger un artichaut, comment retourner une truite dans l'assiette, comment couper le fromage, comment beurrer le pain («dans l'assiette Henriette, pas en l'air Albert!») comment *skoler*, une approche qu'elle a apprise des Scandinaves. Il ne se passe pas d'occasion sans que Louise Masson ne lève son verre en l'honneur de l'amour, de l'amitié, de l'hôte. Elle a développé toutes sortes de techniques de séduction avec le *skol*. «C'est un brise-glace fantastique dans les diners. C'est sortir de son égoïsme et partager un liquide précieux, joyeux. Et puis ça me permet de fusionner un instant avec la quarantième personne au bout de la table, complètement inaccessible autrement.»

Louise Masson explique également ce qu'est un plan de table, une pratique courante en Europe, et comment placer les invités autour d'une table. «Les Qué-

bécois sont le seul peuple au monde à asseoir le mari et la femme un à côté de l'autre. C'est le meilleur moyen de foutre une soirée en l'air. Après vingt ans de vie commune, je n'ai rien à lui dire à mon vieux mari.

Je suis là pour rencontrer des gens nouveaux.»

Mariée à un ambassadeur (ces commis voyageurs de l'État, dit-elle), durant 27 ans

Louise Masson a eu l'occasion de vivre dans une quinzaine de pays, dont le Maroc, le Portugal, la Yougoslavie, la France et le Danemark. D'après son expérience, les Scandinaves sont les êtres les plus civilisés au monde. «C'est le Festin de Babette, dit-elle. Ils sont aussi naturels avec l'étiquette qu'avec leur corps. C'est chaud, c'est cosy, c'est agréable. Les bonnes manières c'est le contraire d'être maniéré.» Au Maroc, elle a occupé le poste de sous-chef du protocole aux affaires étrangères. «Le protocole est perpendiculaire à la courtoisie mais les règles sont beaucoup plus strictes». Lui reste de ses nombreux voyages et déménagements successifs, beaucoup de tolérance, l'essence du savoir-vivre.

Bien sûr, il se trouvera toujours quelques adeptes d'Emily Post pour lui rappeler que l'étiquette peut s'apprendre dans les livres, moi la première. Et Louise Masson admet facilement que le style ne se calcule pas: «On naît avec.» Mais certaines entreprises, hommes et femmes d'affaires confondus, ont trouvé auprès de Louise Masson une conseillère avisée, pleine de discernement. Ce qui ne l'a pas empêchée de faire la leçon à Pierre-Elliott Trudeau dans un des nombreux cocktails mondains auxquels elle a assistés. «Je lui ai dit que lorsqu'on s'appelait Pierre-Elliott Trudeau, il n'était pas nécessaire d'être aussi arrogant». Surpris par tant de franchise, il lui a administré... un baiser.

Louise Masson fait partie de cette catégorie de personnages très XIXe siècle qui vous donnent une poussée d'urticaire ou dont vous tombez follement amoureux tout en leur disant «Rvous» le plus longtemps possible. «Le vous, c'est le rein de la langue, un filtre naturel, explique-t-elle. On ne peut pas s'insulter facilement avec le vous. Les Québécois devraient réapprendre à conjuguer jusqu'à vous.» Comme vous avez raison ma belle Louise...

Beaux gestes: tél. (514) 279-5972

Entendu: Louise Masson jurer en serbo-croate et en dialecte marocain. Une vraie dame du monde et l'élégance incarnée même si elle ne lève pas le petit doigt en buvant le thé.

Dansé: un rock endiablé au bureau sur... *Lavez-Lavez*. Une pause-café inattendue et vachement stimulante. Faites-en la suggestion au patron à la prochaine réunion.

Adoré: cette coutume japonaise qui consiste à donner un cadeau à vos amis et parents le jour de votre anniversaire (pour les remercier de vous avoir supporté pendant autant d'années). Mon copain Eric a couronné ses 28 ans en nous offrant le petit dictionnaire vertueux *L'érotisme en chair et en mots* de Richard Ramsay. On y apprend entre autre la définition du mot «coupeculer»: donner des coups de cul en jouant au trou madame... Désolée, a manqué à ma culture!

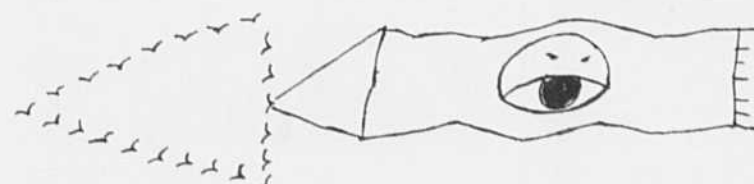
Josée Blanchette est journaliste indépendante.



Louise Masson

PHOTO JACQUES GRENIER

Point de Vue • par YAYO



YAYO

• PLAISIR •

RECETTES

VINS

Une pomme pour la vie de tzar

La «pomme du Canada» est en Europe une vraie vedette alors qu'ici, on la méprise presque sous le nom de «russet»... Elle mérite mieux



DANIEL PINARD

Vous l'avez à peine remarquée vous faisant de l'oeil au marché. C'est vrai qu'elle ne paye pas de mine sous sa rugueuse robe grise ocre tavelée. La pomme «russet» n'a pas bon teint mais mon Dieu qu'elle est bonne. En France on l'applaudit. La «pomme du Canada» est en Europe une vraie vedette alors qu'ici on l'oublie presque... on la méprise presque sous le nom de «russet»... Elle mérite mieux comme dirait Robert Charlebois malgré son air déconfit de pomme bien ordinaire...

Filets de harengs fumés à la russe

Délicieuse à croquer pour sa chair jaune si parfumée, la «russet» est tout à fait exquise servie en salade à la russe avec ses filets de hareng fumés. Malgré sa vilaine peau, retenez-vous de la peler. Tranchez-la en tout petits cubes que vous vous empresserez de citronner pour éviter qu'elle ne s'oxyde. Dans une assiette de service, ajoutez sur les pommes citronnées quelques tranches fines d'oignon bien rouge et bien sucré. Mouiller d'un verre de vin blanc sec. Disposer par-dessus vos filets de harengs fumés et arroser enfin de quelques gouttes d'huile d'olive bien parfumée. Servir avec du pain noir et une bouteille de Grave bien frais. C'est ça la vie de tzar!

Salade waldorf à l'indienne

Pour ma version de la salade waldorf je préfère la Macintosh. La choi-

sir bien ferme, encore un peu surette. Sans la peler, en faire de petits cubes. Les citronner. Ajouter une ou deux branches de cœur de céleri finement haché... Quelques feuilles de persil plat... Verser par-dessus une sauce faite à parts égales de mayonnaise maison et de yaourt. Parfumer d'une pincée de cari... Ajouter le sel et le poivre au goût. Bien mélanger avec les pommes. Servir sur feuilles d'endives ou de trévisse et garnir de cerneaux de noix de pacane ou de Grenoble, d'amandes ou de noisettes. Vous en serez ravi!

Boudin grillé aux pommes

Qu'y a-t-il de plus rassurant quand arrive l'automne qu'une généreuse assiette de boudin noir grillé et sa purée de pommes de terre bien beurrée? C'est ainsi qu'on vous l'offre en toute simplicité au restaurant Le Paris, de toute éternité. Ne soyez pas surpris de m'y trouver.

À la maison par contre j'aime bien remplacer la purée traditionnelle de pommes de terre par des quartiers bien dorés de «pommes en l'air» comme disent pleins de distinction nos cousins de France. Dans un soupçon de beurre doux et quelques gouttes d'huile d'olive pour éviter que le beurre ne brûle, je fais griller au poêlon à chaleur moyenne mes boudins bien replets vouant aux gémonies les Savonaroles du cholestérol. Pendant que grille mon boudin je fais vite dorer mes pommes dans le beurre doux dans un autre poêlon. Pour la cuisson, vive la Cortland. Je la choisis bien ferme, je la pèle et je la tranche en généreux quartiers. Pas nécessaire de citronner: la Cortland résiste génétiquement à l'oxydation. Trois ou quatre minutes au poêlon. Pas plus. Les pommes sont bien dorées mais encore bien fermes. Avec le boudin, ça me rassure: c'est un mariage heureux!

Côtes de veau à la crème, «Bocage fleur»

Ces quartiers de pommes dorées au beurre accompagnent aussi divinement les escalopes, les médaillons ou les côtes de veau à la crème. Exiger du boucher des escalopes

de veau bien minces, tranchées contre la fibre, sans quoi elles seront dures et racornies. Pour les côtes de veau ou les médaillons choisir des tranches bien épaisses; elles pourront bien dorer au poêlon tout en gardant leur jus. Réserver au comptoir la viande une heure avant de la cuire, pour éviter que surprise trop froide par la chaleur du poêlon la chair ne se rebiffe...

À chaleur moyenne faire d'abord fondre en poêlon une noix de beurre doux avec quelques gouttes d'huile végétale pour empêcher le beurre de brûler. Sitôt que le beurre a moussé, faire dorer la viande. Quelques secondes à peine de chaque côté pour les escalopes, de grâce éviter une cuisson trop longue. Pour les médaillons ou les côtes, quelques minutes à peine de cuisson de chaque côté suffiront. Le veau est prêt, sitôt que la chaleur l'a traversé... Réserver la viande à chaud (200F au four) pendant que vous vous affairez à préparer la sauce.

Pour chaque convive il vous faudra au moins une douzaine de beaux champignons que vous trancherez en fines lamelles, que vous citronnerez pour empêcher qu'ils ne noircissent et que vous ferez sauter rapidement au poêlon dans une noix de beurre doux. Laisser s'évaporer l'eau de cuisson et déglacer le poêlon peut-être de quelques gouttes de calvados ou de brandy. Laisser s'évaporer l'alcool avant d'ajouter ce qu'il faut de crème pour faire la sauce. Disons une tasse de crème 35% pour quatre convives. Laisser réduire pendant quelques minutes à deux mijotement jusqu'à consistance désirée. Si le cœur vous en dit, épaissir la sauce d'un peu de fécule de maïs (une cuiller à thé comble) diluée dans un peu d'eau... C'est prêt! Vous n'avez plus qu'à verser la sauce sur le veau et garnir le plat de quartier de pommes bien dorés.

Le coût du veau étant hélas prohibitif, on pourra remplacer les côtes de veau par des côtelettes de porc ou par des suprêmes de poulet sans peau. Pour le porc, même cuisson que pour le veau. N'allez pas trop le cuire. Pour le poulet, vous le savez.

Compote de fruits à la moutarde

Cette idée d'aromatiser une compote de fruits variés de graines de moutarde ne vous dit rien qu'il va? J'étais comme vous bien incrédule. Goûtez comme moi à la mostarda à la mode de Crémone et ce sera j'en suis sûr la conversion certaine. La mostarda accompagne divinement le venaison. Elle est exquise avec du jambon fumé... ou du prosciutto. Avec le magret de canard poêlé on peut parler de transcendance. Baptisé de vin mousseux et servie en dessert elle ravira vos convives.

Faire pocher dans un sirop mi-sucré mi-eau des fruits mûrs mais encore bien fermes que vous aurez bien sûr pelés et tranchés en quartiers: pommes cortland, pêches, poires, ananas, mangues ou même des fruits secs: abricots, figues ou pruneaux. Pocher vos fruits successivement à peine ce qu'il faut pour qu'ils soient cuits mais encore bien fermes. Les laisser refroidir dans le sirop. Les égoutter et les confire au four sur une tôle à biscuit pendant une quinzaine de minutes à 350F. Pendant ce temps amener le sirop de pochage à ébullition et aromatiser de moutarde en grains et en poudre. Pour un litre de sirop quelques grains de poivre noir, une demi-tasse de moutarde en grains et une demi-tasse de moutarde en poudre. Mettre vos fruits confits dans le sirop bien bouillant et laisser refroidir avant de mettre en bocal. Attendez une semaine ou deux avant de rendre grâce à Dieu.

L'art de se faire des ennemis



NOËL MASSEAU ET
PIERRE SÉGUIN

Commençons par un petit jeu-questionnaire. Qui est l'auteur des déclarations suivantes?

Déclaration 1: «La façon dont l'université de Californie à Davis conçoit la vinification et la viticulture est un véritable fiasco. Si j'étais professeur, je lui décernerais une note D- ou F pour ses conseils.»

Déclaration 2: «Les gens s'enthousiasment au sujet des très vieux vins; cela tient au fait qu'ils ont été «programmés» à croire que ces derniers sont meilleurs, mais cela est faux. On attend souvent trop longtemps pour boire ses vins, comme s'il existait une date magique pour le faire. Cette croyance vient de l'establishment anglais de la critique pour lequel un vin n'est jamais prêt à boire.»

Déclaration 3: «Si vous avez affaire à un Chardonnay californien, il vaut mieux le boire 20 minutes après son achat; c'est là qu'il excelle. Je ne connais que cinq ou six chardonnays californiens qui peuvent se conserver.»

Déclaration 4: «Je pense que 90% de la qualité d'un vin provient du travail de la vigne; la vinification est une tâche très simple.»

Le pape de la critique

Ces déclarations plutôt fracassantes ont toutes été faites par la même personne. Qui? Voici une dernière citation. C'est un indice on ne peut plus révélateur: «Cela m'a toujours fait sourire qu'on me reproche d'adorer les gros vins éclatants, puissants. Si c'était le cas, je ferais autorité en matière de vins californiens. Dans une dégustation à l'aveugle, comparez le plus riche des bordeaux 82 ou 89 ou 90 à un cabernet de Californie, il semblera toujours plus léger. Pourtant, j'ai une attitude très critique à l'endroit des Californiens.»

Il s'agit bien de Robert Parker, le pape de la critique aux États-Unis, l'auteur fort envié d'un bulletin d'information, *The Wine Advocate*, qui tire à 30 000 exemplaires, et de nombreux livres traitant du vin. Et pourquoi en parler ici? Tout simplement pour signaler, aux amateurs de vin en général et aux lecteurs de son bulletin en particulier, la très longue et passionnante interview exclusive que Parker a accordée au magazine américain *The Wine Enthusiast*, et dont on peut encore trouver le numéro du mois d'août dans certaines librairies. Parker y aborde de très nombreux sujets et s'exprime avec une franchise absolue, comme on peut le constater par les citations qui précèdent et appuie toujours ses affirmations d'exemples précis qui lui valent certainement de solides inimitiés. Il ne ménage pas ses arrières, surtout en ce qui concerne son propre pays, notamment la Californie. Malheureusement, le numéro d'août ne contient que la deuxième partie de l'interview et nous avons raté la première partie, parue dans le numéro de juin du même magazine. C'est d'ailleurs le second motif qui nous a incités à en parler ici. Si jamais quelqu'un parmi nos lecteurs était en possession de cette première partie de l'interview, nous lui serions reconnaissants de nous le signaler en composant le 526-7854.

Un nom à retenir

Parmi les vins californiens qui sont apparus sur les tablettes de la SAQ au cours des dernières semaines, deux portent le nom de Laurel Glen. Nous reparlerons très bientôt du vignoble Laurel Glen et de son propriétaire, Patrick Campbell, puisque ce dernier sera parmi nous, au Centre de dégustation de Montréal, vers la mi-octobre.

Il faut toutefois signaler immédiatement la présence de deux de ses vins ici, deux vins rouges, puisque dans ce vignoble de la vallée de Sonoma situé à 1000 pieds d'altitude, on ne cultive que les cépages noirs bordelais, surtout les cabernets.

Le plus impressionnant des deux, le Cabernet Sauvignon 1989 (46,90\$ MV), est malheureusement déjà épuisé. Ceux qui ont agi rapidement ne devraient pas regretter leur achat, car il s'agit d'un vin immense, très foncé, corpulent, débordant de fruit, mais doté également de très solides tannins, qu'il faudra certainement laisser s'affiner trois ans au minimum. 17,5+/20

Le plus léger des deux porte le surnom de Counterpoint. Il est



issu du millésime 1988 et se vend 23,19\$, ce qui en fait un très bon rapport qualité-prix à notre avis. Si on adopte la terminologie bordelaise, il s'agit d'un deuxième vin, puisqu'il constitue un assemblage des cuves qui n'ont pas été retenues pour le grand vin.

Beaucoup de souplesse

Même s'il est plus léger que le premier vin, le Counterpoint a beaucoup de présence, étonnamment même. Sa robe rubis pourpre n'est que légèrement moins opaque que celle de l'autre. Il présente un très beau nez de cassis mûr et de cerise noire, légèrement boisé, ainsi que des notes de canelle, de girofle et un soupçon d'eucalyptus. Un nez fort complexe pour un vin de ce prix. En bouche, l'attaque est veloutée, le fruit riche. C'est un vin qui a du corps, une solide structure tannique, ce qui ne l'empêche absolument pas d'être très agréable à boire actuellement. Ce vin n'est certainement pas deux fois moins bon que l'autre comme tendrait à le suggérer la différence de prix. Très recommandable. 17/20

Puisqu'il est question de bon achat, nous vous recommandons tout aussi chaleureusement le Bouscassé 1990 (17,20\$ MV), un Madiran produit par Alain Brumont, également propriétaire du Château Montus). Encore ici, on ne fait pas dans la dentelle. Ce madiran est très coloré, expressif au nez: prune mûre, note boisée, touche de champignon et de sous-bois. Il s'agit d'un vin plus généreux que fin, mais très bien équilibré. Il est solidement pourvu en tannins bien mûrs, nullement astringents. Une bien bonne bouteille de vin à un prix très convenable. 16+/20

CONSOMMACTION

Avec Daniel Pinard
Le lundi 21 h ou le dimanche 15 h

L'autre télé. L'autre vision. Radio Québec

MON CENTRE

ÊTRE POUR MIEUX ÊTRE

Services thérapeutiques

- Suédois-Shiatsu
- Drainage lymphatique
- Enveloppement d'algues
- Sablage (peeling)
- Soins de beauté
- Facial de base
- Facial (traitement revitalisant)
- Pédicure
- Épilation complet
- Bain relaxant au sel de mer et aux algues
- Reflexologie
- Moxibustion
- Argile (cataplasmes)

Certificats-cadeaux disponibles
Reçus officiels de la FQMM

Cécile Boileau - Gisèle Boisvert

* Combinaison possible de traitements sur demande, prix forfaitaire

Pour informations et réservations

278-6162

Outremont

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

MATINÉES À 5.00\$*
*du lundi au vendredi, à l'exception des mardis à 4.25\$, du samedi et dimanche et des jours fériés.

POUR INFORMATION, APPELEZ 849-3456
FILM de 11h00 à 22h00

DU 1 AU 7 OCTOBRE 1993

BERRI 849-FILM
1280, rue St-Denis

TEMPS DE L'INNOCENCE (LE) (v. française) (G) ★ / 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Laissez-passer refusés

CONCERGER (LE) (v. française) (G) ★ / 1:15 - 3:15 - 7:55 - 9:50
Laissez-passer refusés

BON FILS (LE) (v. française) (13 ans) ★ / 1:45 - 3:45 - 5:30 - 7:30 - 9:20
Laissez-passer refusés

SUR LES TRACES DE L'ENNEMI (v. française) (16 ans) ★ / 1:30 - 3:40 - 5:45 - 7:40 - 9:45

JURASSIC PARK (v. française) (G) / 12:30 - 3:00 - 5:30

FUGITIF (LE) (v. française) (13 ans) / 7:00 - 9:30 / Exc. le 7 octobre: 9:30

BROSSARD 849-FILM
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

CONCERGER (LE) (v. française) (G) ★ / Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Laissez-passer refusés

UNE HISTOIRE DU BRONX (v. française) (13 ans) / Sam. et Dim.: 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:25
Sem.: 7:00 - 9:25
Laissez-passer refusés

SUR LES TRACES DE L'ENNEMI (v. française) (16 ans) ★ / Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:30
Sem.: 7:15 - 9:30

CARREFOUR LAVAL 849-FILM
2330, boul. Le Carrefour

OUVERT LE MARDI APRÈS-MIDI !
UNE HISTOIRE DU BRONX (v. française) (13 ans) / Sam. et Dim.: 1:35 - 4:00 - 7:00 - 9:25
Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:25
Laissez-passer refusés

CONCERGER (LE) (v. française) (G) ★ / Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:15 - 9:15
Laissez-passer refusés

GOOD SON (THE) (v. anglaise) (13 ans) ★ / Sam. et Dim.: 1:35 - 3:35 - 5:30 - 7:20 - 9:30
Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:30
Laissez-passer refusés

FUGITIF (LE) (v. française) (13 ans) / 7:00 - 9:30

JURASSIC PARK (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 12:30 - 3:00 - 5:25
Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 5:25

STRIKING DISTANCE (v. anglaise) ★ / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:30 - 9:40
Sam., Dim. et Mar.: 1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:30 - 9:40

CIBLE (LA) (v. française) (16 ans) ★ / Sam., Dim. et Mar.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 9:00 - 10:00

CENTRE-VILLE 849-FILM
2001, Université, Métro McGill

JURASSIC PARK (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:15
Sem.: 4:00 - 6:45 - 9:15

TOUT CA POUR CA (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 1:00 - 9:15 / Sem.: 9:15

NATION SECRÈTE (v. s.-t. français) (G) / 4:00 - 7:00

MAZEPPA (v. française) / Sam. et Dim.: 1:05 - 3:30 - 7:05 - 9:20
Sem.: 3:30 - 7:05 - 9:20

MOTS PERDUS (LES) (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
Sem.: 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

LA CRISE (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
Sem.: 3:05 - 5:05 - 7:05

MANHATAN MURDER MYSTERY (v. anglaise) (G) / 9:10

STALINGRAD (v. s.-t. anglais) (G) / 3:15 - 6:30

LIKE WATER FOR CHOCOLATE (v. s.-t. anglais) (G) / Sam. et Dim.: 1:05 - 9:10 / Sem.: 9:10

CIBLE (LA) (v. française) (16 ans) ★ / Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:20
Sem.: 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:20

CIBLE (LA) (v. française) (16 ans) ★ / Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:20
Sem.: 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:20

JURASSIC PARK (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:15
Sem.: 4:00 - 6:45 - 9:15

★ **EXCLUSIVITÉ**

LOUEZ UN CINÉMA POUR VOS ASSEMBLÉES. TÉLÉPHONEZ AU (514) 374-7440

RÉPERTOIRE des ANTIQUAIRES

Antiquités Camlen inc.

110 Lakeside, Knowlton Lac Brome
(514) 243-5785

Meubles antiques refinis en pin et autres.
Aussi accessoires.
Toujours une belle sélection.

Ouvert 7 jours/sem. 10h à 17h30.

Raynald Coutu ANTIQUAIRE

Meubles québécois des XVIII^e et XIX^e siècles et objets d'art populaire

211, PRINCIPALE OUEST MAGOG
(819) 868-1226

FAUBOURG ST-AMBROISE
Kiosque: 40
937-9986

Vendredi 17 à 21 h
Samedi 10 à 17 h
Dimanche 10 à 17 h

Antiquités Jean-Guy Gélinaud

Dimanche, 10 octobre 1993, 10h00, à la salle d'encan

247 rue Granby à Bromont
sortie 74 de l'autoroute
des Cantons de l'Est

Encan de voitures fines, de carrosses, «sleigh» etc...
(tout ce qui concerne les chevaux)

Inf. Jean-Guy Gélinaud
1-514-534-2414

• PLAISIR •

RESTAURANTS

Un petit extra vaut mieux que deux tu l'auras

JOSÉE BLANCHETTE

Bien que je ne fréquente aucun restaurant assidûment, le Petit Extra est peut-être un de ceux où je ferais volontiers partie du mobilier. Surtout depuis qu'on y a intégré un vrai bar bistro semi-circulaire où on peut casser la croûte à toute heure. On m'y retrouverait tantôt munie d'un couteau dentelé tout en piquant une jasette avec Line, la barmaid-photographe ou encore Pierre et Jean, les deux patrons. Rares sont les restaurants où le personnel est aussi stable qu'au Petit Extra et c'est sûrement un signe après quasi neuf années d'existence. La clientèle a suivi et a mûri, elle aussi, mais on y retrouve davantage de jeans que de complets-cravates. Un mot sur les réservations: l'heure est approximative. Il n'est pas rare de voir de petits groupes patienter autour d'un scotch près du bar en attendant leur table.

Qu'on se le dise, le Petit Extra loge à l'enseigne décontractée du bistro à oreille et c'est probablement pourquoi on n'a jamais jugé bon afficher la raison sociale à l'extérieur. À l'intérieur, la grande salle très animée est encore agrandie par de magnifiques miroirs encadrés. Des panneaux en pin ont été appliqués le long des murs et réchauffent la salle tout en donnant du relief à ce magnifique bar en noyer. D'immenses tableaux noirs servent à afficher le menu. On y retrouve midi et soir (le chef Alain Loiseleur dirige l'équipe du soir) une table d'hôte fort diversifiée, toujours saisonnière.

Ce bistro, à la fois bien ancré dans les habitudes québécoises et typiquement français, est l'endroit idéal pour faire découvrir aux touristes l'ambiance montréalaise. Ole, un informaticien danois de ma connaissance, a opté pour la salade norvégienne en entrée suivie du gravad lax, un de ses plats favoris. La salade de pommes de terre rehaussée de hareng fumé, d'oignons et d'une vinaigrette à base de vinaigre balsamique et de sauce soja, est tout à fait au goût de mon invité scandinave. Le gravad lax lui enlève les mots de la bouche tant il frise la perfection. Le saumon mariné (ou plutôt enduit de sel et de sucre) est joliment présenté et accompagné d'une sauce froide, mayonnaise légère à l'aneth. Parfois on sert aussi ce saumon cru avec des croûtons et une rilette de saumon pas piquée des vers.

Plus sobre, ma crème de tomates pas du tout Campbell (la soupe, pas la ministre), fleurit bon la tomate fraîche, le soupçon de crème et l'automne. Elle précède un suprême de poulet aux raisins de Corinthe frais qui tient de la perfection tant au niveau du coup d'oeil, de la cuisson, de la texture que du goût. Ce suprême farci d'une préparation de poulet aux

raisins secs et persil est cuit au four. Déposé sur une sauce aigre-douce au porto qui lui va comme un gant, on le dirait prêt à fondre sous la fourchette. Les accompagnements sont aussi soignés que la volaille: riz blanc moulu, carottes, petits pois tendres aux lardons. Une grappe de raisins de Corinthe complète le look.

Exotique mais traitée avec le savoir-faire français, la dalle de thon à la noix de coco est simplement grillée. Mon Danois de service, très porté sur le poisson, l'a demandée à peine cuite. Avec raison car le thon est délicieux en sushi mais exécrable lorsqu'il est déshydraté. La sauce classique au vin blanc et fumet de poisson, légèrement sucrée par le lait de coco, épouse ce steak de poisson à l'hawaïenne. Les mêmes légumes tiennent lieu d'écrit à ce poisson exemplaire.

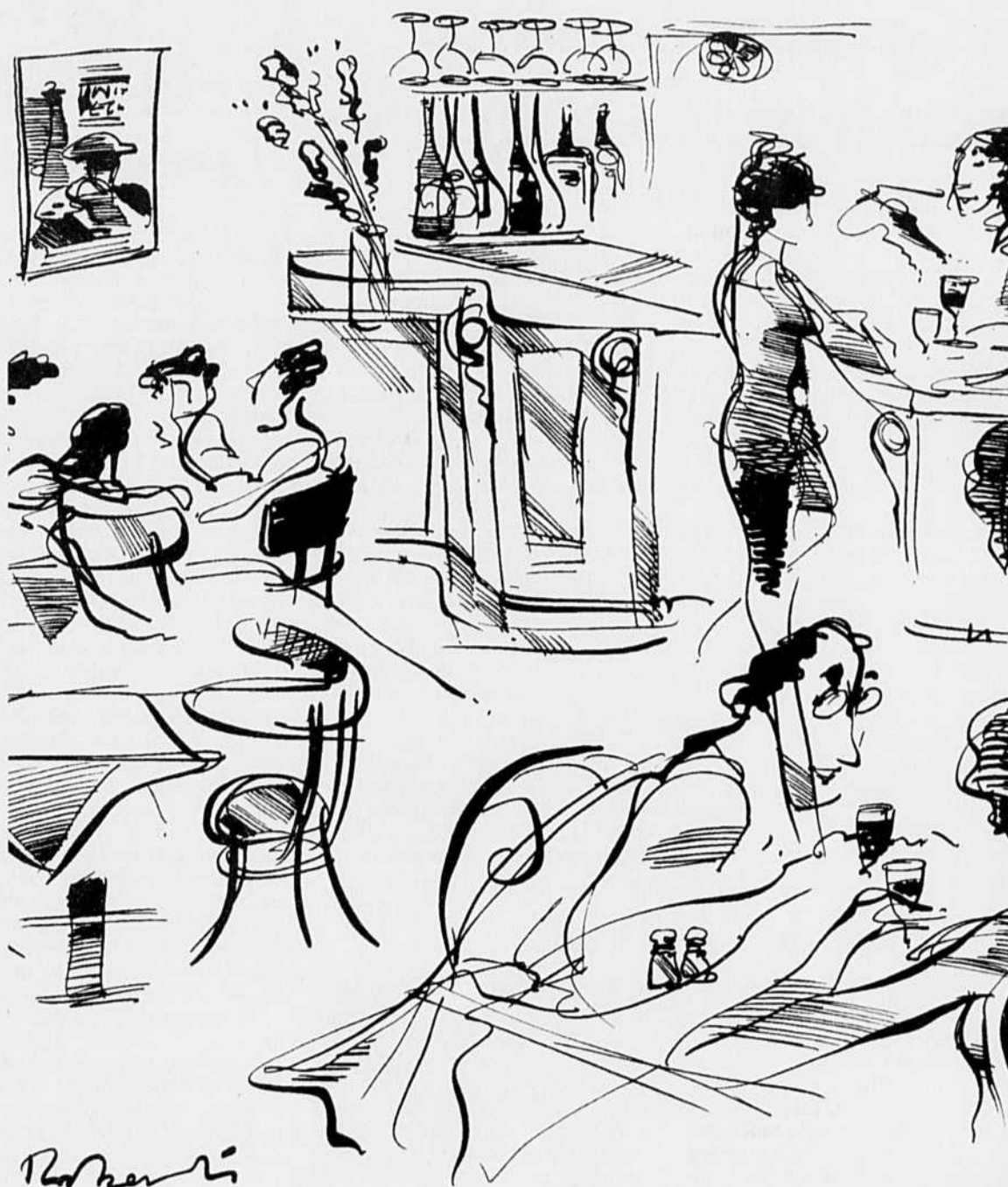
Ole adore le vin rosé, même l'hiver. Pour lui, il est indissociable de la cuisine française. Heureusement au Petit Extra on trouve

autre chose que du Tavel et du Mateus. La carte des vins y est franchement remarquable et Michel Bergeron, un connaisseur, en est le responsable. On y trouve 200 titres et plusieurs importations privées à prix intéressants comme ce Domaine de la Berthette, rosé «d'hiver» (24\$) qui arrosait ce repas d'une note joyeuse. La baguette présentée en corbeille était trop cuite ce soir là (ça arrive), et le beurre doux en ramequins était irréprochable.

Ole apprécie aussi le service très amical au Petit Extra, l'accueil de tous les jours des serveurs et serveuses. «Ca repose des jeunes poupons Clin D'Oeil qui nous servent dans les restaurants à la mode.» C'est pas moi qui l'ai dit! Pour les sceptiques, Ole est un beau grand viking de 28 ans que le charme féminin ne laisse pas de marbre, à preuve il est équipé d'une «blonde» suédoise particulièrement alléchante. Mais là n'est pas le propos. Ole se sent en famille dans cet endroit.

Pour lui, le petit extra c'est cette carafe d'eau déposée sur la table, comme à la maison à Copenhague.

Les meilleurs desserts dans ce bistro sont faits maison. Malheureusement, ils se résument souvent à la crème brûlée, riche et décadente, à une salade de fruits frais et les jours chanceux à un trottoir aux pommes. Pour ce qui est des gâteaux du commerce, comme cette dacquoise à la graisse végétale, ils ne méritent pas qu'on s'y arrête, encore moins qu'on en redemande. Mais j'aurais redemandé de tout le reste, y compris que le temps se suspende sur ce dimanche soir comme tente en vain de le faire ce petit bonhomme accroché à l'aiguille de l'horloge derrière le bar. Un repas pour deux personnes vous coûtera environ 40\$ avant vin, taxes et service. Au Petit Extra 1690 rue Ontario est. tél. 527-5552. Réservations utiles le midi et le soir.



Barman

Chez Pierre
Le plus ancien
restaurant français
de Montréal

MENU GASTRONOMIQUE
6 SERVICES
À PARTIR DE \$19.95

TOUS les soirs
À compter de 17h00
1932 - 1992

1263, RUE LABELLE, MONTRÉAL
RÉSERVATIONS 843-5227

L'AVENTURALE
99, Laurier Ouest,
tél 271-3095

**DROGUES...
PAS BESOIN!**

**Santé et
Services sociaux**
Québec

LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS

Modigliani
RESTAURANT GALERIE
Cuisine italienne et française
Lunch d'affaires • Avant ou après spectacle
Déjeuné (brunch dominical)
1874 rue Plessis, Montréal 522-2267
1251 rue Gifford, Montréal 522-0422
Là, où l'Italie inventa le soleil

LYS DE SZECHUAN
«La meilleure cuisine
orientale/szechuan à Montréal»
Réservations 932-1968
4022 Ste-Catherine O. Westmount (en face de la Plaza Alexis Nihon)

Les Mauvais Garçons...
Cuisine française, spécialité croquettes
Menus gastronomiques disponibles
Tables d'hôte
Musique retro
4466 rue Marquette, angle Mont-Royal
Ouvert du mardi au dimanche incl. De 17 h à la fermeture
Réservation : 524-7989

Service rapide aux avocats suivant les cours du Barreau

Le Soubise &
restaurant
4024, rue Ste-Catherine
Westmount
tél.: 935-3277
fax: 935-9935

LE FLAMBEAU
Cuisine française
Vin • Bière • Spiritueux
Ouvert du
lundi au samedi
17h30 à 23h00
fermé le dimanche
5064, rue Papineau
réservations
596-1280

Pour annoncer dans

LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS

Composez le 985-3322



François Fréchette

Tél.: (514) 286-5488

Fax: (514) 286-1139

BLANC

VIN BLANC
PRODUIT DE FRANCE

LA PERDRISETTE
COTES-DU-LUBÉRON
APPELLATION CÔTES-DU-LUBÉRON CONTRÔLÉE

12% alc/vol
SÉLECTIONNÉ PAR THORIN F 71570 PONTANEVAUX FRANCE 750 ml

On le servira volontier à l'apéritif, accompagnera aussi très bien les poissons grillés et meunière, crustacés ainsi que les fromages de chèvre.

+283549

EN EXCLUSIVITÉ DANS LA PLUPART
DES SUCCURSALES DE LASociété
des alcools
du Québec

Prix sujet à changement sans préavis

«SACHEZ CHASSER LA PERDRIX SANS CHIEN...!»



ROUGE

VIN ROUGE
PRODUIT DE FRANCE

LA PERDRISETTE
COTES-DU-LUBÉRON
APPELLATION CÔTES-DU-LUBÉRON CONTRÔLÉE

12% alc/vol
SÉLECTIONNÉ PAR THORIN F 71570 PONTANEVAUX FRANCE 750 ml

Accompagnera à merveille volaille, charcuterie, les viandes blanches et rouges grillées ainsi que les fromages peu relevés.

+113316

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XCM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
↑ +2,78 1867,17	↑ +7,45 3990,61	↓ -11,18 3555,12	↓ -0,30 74,96	↑ +2,40 355,10

EN BREF

PETRO-CANADA
EST RATIONALISÉ

Petro-Canada a achevé son programme de rationalisation des éléments d'actif de son secteur en amont par la création de TroCana Resources. D'après Norm McIntyre, président de la division des Ressources Petro-Canada, la création de cette nouvelle entreprise autonome répond à l'objectif d'obtenir «la meilleure valeur économique pour cette partie de nos éléments d'actif, qui seront mieux exploités par une petite entreprise. Nous avons l'intention, lorsque le moment approprié sera venu, de vendre TroCana et de réinvestir une partie importante du produit de cette vente dans nos éléments d'actif essentiels de l'Ouest canadien.» Les Ressources Petro-Canada auront alors aliéné tous leurs éléments d'actif classiques secondaires de l'Ouest du Canada. Le programme de rationalisation de Petro-Canada lui a permis de consolider son actif dans l'ouest du Canada, qui est passé de plus de 500 propriétés productrices à seulement 150 dans 24 secteurs producteurs stratégiques.

HYDRO INAUGURE
UNE CENTRALE À
BÉCANCOUR

Hydro-Québec a inauguré hier la centrale à turbines à gaz de Bécancour, en présence de Lise Bacon, vice-première ministre et ministre de l'Énergie et des Ressources et de Richard Drouin, président du conseil et chef de la direction d'Hydro-Québec. Les quatre groupes turbo-alternateurs de la centrale de Bécancour ajouteront 352 mégawatts à la puissance disponible sur le réseau en période de pointe. Entreprise en 1991, la construction de la centrale a duré deux ans et a nécessité des investissements de 311 millions\$ afin de pouvoir répondre à la demande de l'hiver 1993-1994. La centrale a également pour fonction de réalimenter les services auxiliaires de la centrale nucléaire de Gentilly-2 en cas de panne de réseau. Selon le communiqué, la région Mauricie - Bois Francs a pu profiter de retombées économiques de 76 millions\$, soit environ 25% du budget global du projet. Hydro a également souligné que 90% des emplois disponibles ont été comblés par les travailleurs et travailleuses de la région.

PLAN DE
REDRESSEMENT
POUR CANARY WHARF

Londres (Reuter) — Les créanciers du vaste complexe immobilier Canary Wharf, sur les quais de Londres, ont approuvé à l'unanimité un plan de redressement de 1,6 milliard\$ US, ont annoncé hier les administrateurs judiciaires Ernst & Young. Idée du promoteur Olympia & York et construit autour d'une tour haute de 59 étages visible de pratiquement tout Londres, Canary Wharf s'inscrivait dans un vaste projet de l'ancien gouvernement Thatcher pour faire de ce quartier de l'East End un nouveau poumon financier. Le plan de redressement approuvé par les 1400 créanciers reéchelonne la dette sur 14 ans, en reportant son paiement à 2007. Il prévoit l'apport de 420 millions\$ US de fonds supplémentaires, dont 98 millions pour l'extension d'une ligne de métro.

US AIR LICENCIE

Arlington (AFP) — US Air a annoncé hier la suppression d'environ 2500 emplois à plein temps entre novembre 1993 et la fin du premier semestre 1994, ainsi qu'une perte avant impôt de 180 millions\$ US au troisième trimestre. Pour l'ensemble l'exercice 1993, US Air prévoit également une perte nette. Le président du groupe, Seth Schofield a expliqué que ces mesures devaient permettre de réduire les coûts d'exploitation de 200 millions\$ US en 1994.

MICHEL PETIT
AU TRUST GÉNÉRAL

Le Trust Général, filiale de la Banque Nationale, a annoncé la nomination de Michel W. Petit au poste de président et chef de la direction. Agé de 50 ans, M. Petit était jusqu'à tout récemment président et chef de la direction de la Compagnie Trust Royal, poste qu'il occupait depuis 1989. Il s'était joint au Trust Royal en 1985 à titre de vice-président, services financiers aux sociétés, région de l'Est du Canada. Auparavant, il a été vice-président et directeur général des Coopérants et, après l'acquisition de Guardian Trustco, vice-président principal du comité exécutif de Guardian Trustco.

La CVMQ porte plainte
contre le Groupe Proprio
et le promoteur Lepage

Le Crédit industriel Desjardins n'est pas visé

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

La Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ) a porté plainte contre le dirigeant du Groupe Proprio, le promoteur Jean C. Lepage, un de ses représentants, René Lussier, et le notaire responsable des transactions immobilières du groupe, Claude Laurier.

MM. Lepage et Laurier sont accusés d'avoir autorisé la vente d'actions sans prospectus — 30 chefs d'accusation pour M. Lepage et 3 chefs pour M. Laurier — tandis que M. Lussier aurait agi à titre de courtier de valeurs mobilières sans détenir de permis pour 16 chefs d'accusation, le tout en contravention avec la Loi des valeurs mobilières du Québec.

Leur comparution a été fixée au 22 octobre et ils sont passibles d'amendes allant de 1000\$ à 20 000\$ par chef d'accusation.

Comme le rapportait LE DEVOIR

dans son édition du 25 mai dernier, M. Lepage et le Groupe Proprio avait convaincu, en 1990 et 1991, des dizaines d'investisseurs de participer à des projets immobiliers portant sur des terrains vacants à usage commercial dont les prix avaient été indument gonflés. Six projets différents avaient été dénombrés, d'une valeur artificielle globale de 5 millions\$.

Transactions malheureuses

Ces transactions, qui ont toutes mal tournées, avaient été rendues possibles grâce à l'appui financier du Crédit industriel Desjardins (CID). Cette filiale du mouvement coopératif avait accordé de fortes hypothèques sur ces terrains vacants bien que leur valeur ait été soufflée par le jeu de transactions immobilières survenues dans une courte période de temps entre compagnies affiliées.

Mais le CID avait paré le coup en obtenant des cautionnements personnels des investisseurs à qui il réclame

aujourd'hui la totalité des hypothèques consenties à ces entreprises de spéculation immobilière, soit un total de 3,5 millions\$, montant nettement supérieur à la valeur des terrains.

Le CID avait expliqué qu'au moment où les hypothèques étaient signées, il ne savait pas que le promoteur Lepage était frappé d'interdiction de la part de la CVMQ et agissait illégalement. Le CID ignorait également que les terrains avaient été payés par le promoteur 60% de leur valeur déclarée aux investisseurs.

La dizaine d'investisseurs ont entamé des procédures pour briser ces cautionnements personnels qui, selon eux, avaient été obtenus sous de fausses représentations par le notaire Claude Laurier, notamment.

Devant ces procédures, la CID y est allé d'une mise en demeure menaçant chacun de ces débiteurs d'une poursuite en diffamation de 15 000\$ pour avoir questionné le rôle de Desjardins dans cette affaire.

Le taco victime de l'ALENA?



PHOTO AP

RAMIRO GONZALEZ, vendeur de tacos dans les rues de Mexico, craint que le traité nord-américain de libre-échange ne provoque une prolifération des établissements de restauration rapide, ce qui risque de nuire à son commerce artisanal bien typique.

Privatisation de l'usine d'embouteillage de la SAQ

Le processus est enclenché

Gérald Tremblay s'efforce de rassurer les employés concernés

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Il n'y a pas d'échéancier clairement établi en ce qui concerne la privatisation des activités d'embouteillage de la Société des alcools du Québec (SAQ).

Le processus pour arriver aux appels d'offre est cependant mis en oeuvre immédiatement, une responsabilité qui incombe au ministère des Finances. Il s'agit dans un premier temps de procéder à l'évaluation de la valeur marchande de l'usine. La décision de lancer les appels d'offres, tels que proposés par le ministre Gérald Tremblay, a été entérinée par le Conseil des ministres jeudi.

Les appels d'offres viseront à rechercher des soumissionnaires po-

tentiels, soit par une fusion d'intérêts québécois en vue de l'acquisition de l'usine, soit par la vente complète des actifs concernés. La décision s'inscrit dans le cadre d'un plan d'action économique qui doit être divulgué par le gouvernement cet automne.

Par ailleurs, le président du syndicat des travailleurs de la SAQ a mis en communiqué hier pour rappeler que la privatisation de cette usine ne saurait se faire sans une consultation avec les employés. M. Réal Laberge fait mention d'une entente de partenariat conclue le huit juillet dernier.

Pour sa part, M. Tremblay souligne les efforts soutenus de l'équipe de direction et des travailleurs de l'usine. Il fait mention également de l'entente de partenariat de cinq ans et demi signée par la SAQ et le syn-

dicat, laquelle, dit-il, «permet d'envisager de nouvelles formes d'alliances avec le secteur privé».

Le ministre termine en promettant que «les droits du personnel cadre et syndiqué de l'usine d'embouteillage de la SAQ seront protégés intégralement, en conformité avec les dispositions du code du travail».

Jusqu'à maintenant, seul M. Raymond Gagné, président d'Investissement Desjardins, a montré un intérêt manifeste pour ces actifs, bien que le Mouvement Desjardins n'ait pas officiellement pris position dans ce dossier. On peut croire cependant que les opinions émises publiquement par M. Gagné ont de bonnes chances de refléter l'orientation que pourrait prendre éventuellement le conseil d'administration de Desjardins à cet égard.

Regroupement Desjardins-La Laurentienne

La vérification diligente complétée

Les chiffres ne seront pas dévoilés avant le 31 octobre

Montréal (PC) — Les négociations entre Desjardins et la Corporation du groupe La Laurentienne en vue du regroupement de leurs activités ont atteint leur stade final et ultime.

Au cours d'un entretien accordé hier à La Presse Canadienne, le porte-parole du Mouvement Desjardins, Daniel Roussel, a confirmé que la vérification diligente entreprise par Desjardins des livres de la Corporation du groupe La Laurentienne avait été complétée.

Prétextant la confidentialité entourant le projet de transaction, M. Roussel a refusé de donner quelconque indication sur les conclusions de cette vérification diligente, qui a consisté à établir un diagnostic précis de la situation financière de la Corporation du groupe La Laurentienne, et donc, de sa valeur réelle.

Même si la vérification est maintenant terminée, M. Roussel a mentionné qu'aucune an-

nonce ne devrait être faite avant le 31 octobre sur les résultats des négociations entrées dans leur phase finale.

Lors de l'annonce du projet de regroupement en juillet dernier, le président du Mouvement Desjardins, Claude Bélard, et le président du Groupe La Laurentienne, Jacques Drouin, avaient fait valoir que le coût de la transaction ne pourrait être établi qu'à la lumière de la vérification diligente.

Desjardins se propose d'acquiescer l'ensemble des activités du Groupe La Laurentienne, qui regroupe des actifs totaux de 23 milliards\$, à l'exception de La Laurentienne Générale.

Bien que présenté comme un regroupement, le projet de transaction entre les deux groupes est davantage perçu dans les milieux financiers comme une opération de sauvetage par Desjardins de la Corporation du groupe La Laurentienne.

Hangar d'entretien de Technair

La Banque TD
approche TransatGÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La Banque Toronto-Dominion, propriétaire d'une hypothèque de premier rang sur l'immeuble, étudie la possibilité de refiler à Transat A.T. le hangar d'entretien de Technair, seul actif moteur de l'entreprise que tente de relancer Robert Obadia.

«La Banque Toronto-Dominion nous a approché. Et, forcément, nous sommes intéressés», a confirmé François Legault, président d'Air Transat.

C'est par l'intermédiaire de ce hangar d'entretien de Technair, dépouillée de ses revenus depuis la mort de National - ce transporteur accaparait 95% de l'activité du hangar - que Robert Obadia tente de rebondir dans l'industrie de l'aviation. Placée sous la protection des tribunaux le 22 mars dernier, Technair a attendu la date limite du délai prescrit par la nouvelle Loi sur la faillite et l'insolvabilité pour soumettre une proposition à ses créanciers, le 21 septembre dernier. Ces créanciers sont convoqués à une assemblée devant se tenir aux alentours du 12 octobre. «Le délai de six mois étant expiré, Technair bénéficie-t-elle toujours de la protection des tribunaux?», se demande François Legault. À ces yeux, la nouvelle loi, fraîchement en application, peut comporter plusieurs zones grises, une confusion que tentent de dissiper des conseillers juridiques.

M. Legault n'a pas précisé par qui, de la T.D. ou de Transat, ces conseillers avaient été mandatés. «Nous nous demandons si Technair bénéficie de la protection des tribunaux durant la période du 21 sep-

tembre au 12 octobre, laquelle protection pourrait empêcher les créanciers de négocier avec des tiers», a-t-il ajouté.

La Banque T.D. détient une hypothèque de 4 millions\$ sur ce hangar, érigé au coût de 12 millions\$. La Société de développement industriel y a engagé quelque 3 millions\$ mais la forme de financement utilisée, le prêt participatif, ramène la société d'État au rang des créanciers ordinaires. «Selon l'analyse de la Banque, seuls les arrérages de taxes municipales et scolaires occuperaient un rang supérieur à l'hypothèque. Or, on parle ici d'une somme d'environ 500 000\$», François Legault est catégorique: «Oui ce hangar nous intéresse. Le coût de construction d'un tel hangar peut varier entre 12 et 15 millions\$. S'il était disponible à un prix de 4 ou de 5 millions\$, il serait rentabilisé rapidement.» La formule de financement retenue, le cas échéant, implique une répartition 50-50 entre l'endettement et l'émission de nouvelles actions.

Transat exploitera cet hiver une flotte de 12 appareils. L'entretien de ces appareils est effectué à Toronto, en vertu d'un contrat de location de trois ans venant à expiration dans huit mois. «A nous seuls, nous alimentons plus de 50% du hangar, ce qui serait suffisant pour le rentabiliser sans recourir à des contrats extérieurs, le tout étant fonction du prix d'acquisition bien sûr», a précisé François Legault, qui parle également d'un transfert, de Toronto à Montréal, de la centaine d'emplois du département d'entretien de l'entreprise présentement localisés dans la Ville Reine.

Héroux complète le
transfert de sa productionGÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

En l'absence de dialogue, Héroux a complété le transfert, à des sous-traitants, de la totalité de sa production concentrée auparavant à son atelier d'usinage de Longueuil. Une centaine d'emplois sont ainsi touchés.

«Le transfert de nos activités de fabrication est complété», a confirmé Jacques L. Bonaventure, vice-président, Développement corporatif du spécialiste en trains d'atterrissage. L'atelier d'usinage, fermé depuis le début du conflit le 5 juillet dernier, pourrait donc demeurer inactif pendant au moins un an en l'absence de nouveaux contrats et d'un rapprochement entre les parties patronale et syndicale. Un chiffre d'affaires annuel de 12 millions\$ a ainsi été exporté aux États-Unis et en Ontario, retirant l'emploi à la centaine de travailleurs à l'usine.

Chaque partie campant sur leur position respective, le rejet de la proposi-

tion patronale par les employés syndiqués réunis en assemblée le 3 septembre dernier, n'a été suivi d'aucune rencontre ni tentative de rapprochement. «J'ai appris, par la bande, que des démarches seraient entreprises afin de solliciter une nouvelle rencontre la semaine prochaine mais sans plus», a déploré M. Bonaventure.

Le porte-parole de Héroux insiste: «Il s'agit de pertes d'emploi à long terme. L'activité cédée à la sous-traitance ne peut être rapatriée. Et en l'absence de nouveaux contrats...» M. Bonaventure ne comprend pas l'intransigence syndicale dans ce dossier. «Il n'y a pas d'embauche dans l'industrie. Pratt & Whitney a effectué pas moins de 1000 mises à pied au cours des deux dernières années parmi son équipe de machinistes et de techniciens. Nos employés, hautement spécialisés, ont préféré troquer un salaire horaire de 17\$ l'heure, sans compter la batterie d'avantages sociaux offerts, pour un emploi éventuel ailleurs, à 7\$ l'heure.»

Bombardier vend
14 autres Regional Jets

LE DEVOIR

Bombardier compte présentement B19 RJ en services en Europe et en Amérique du Nord, sur des commandes fermes portant sur 54 appareils répartis entre sept clients. Bombardier a reçu hier deux commandes européennes portant, au total, sur l'achat de 14 Regional Jets, pour une valeur d'environ 395 millions\$.

Lauda Air Luftfahrt, d'Autriche, a transformé une lettre d'intention, signée au début septembre, en une commande ferme de six RJ à 50 places et en une option portant sur six autres. La commande ferme est

évaluée à 168 millions\$. La livraison devrait débuter tôt en 1994.

Lauda Air exploitera ces avions régionaux à partir de la nouvelle plaque tournante à Vienne devant être inaugurée conjointement avec Lufthansa. Ce transporteur viendra également gonfler les rangs des utilisateurs du RJ, aux côtés des Lufthansa CityLine, Comair et Xerox.

Au même moment, Air Littoral, de Montpellier (France), annonçait l'acquisition de 2 RJ, pour en prendre livraison à la mi-octobre. Un appareil sera exploité aux couleurs d'Air France et le deuxième, sous la bannière d'Air Inter.

Levée des droits imposés à Sidbec-Dosco

Les aciéries américaines en appel

Washington (PC) — Les producteurs américains d'acier en ont appelé de la décision d'éliminer les droits de 48% imposés à Sidbec-Dosco. Ils ont annoncé par voie de communiqué hier qu'ils avaient demandé la formation d'un groupe spécial d'experts, comme l'exige l'Accord de libre-échange canado-américain, pour réviser cette décision.

Le 27 juillet dernier, la Commission américaine du commerce international avait statué que les exportations d'acier laminé à froid et d'acier laminé à chaud du Canada et de plusieurs autres pays ne portaient pas atteinte à l'industrie américaine de l'acier. Par cette décision, la commission éliminait les droits imposés sur ces produits par le département du Commerce. Dans le cas de Sidbec-Dosco, ces droits atteignaient 48,29%.

Dans cette même décision, la Commission américaine du commerce international avait déterminé que les exportations d'acier galvanisé et de tôles d'acier du Canada et d'autres pays causaient bel et bien des préjudices à l'industrie américaine. Mais comme Sidbec-Dosco et une

autre aciérie, CMP, de Hamilton, n'exportaient que de l'acier laminé à froid aux États-Unis, elles s'étaient trouvées libres de tous droits.

Les aciéries Stelco et Dofasco, de Hamilton, et Ipsco, de Regina, ont dû quant à elles continuer à payer des droits allant de 1,47% (pour la tôle d'Ipsco) à 68,7% (pour la tôle de Stelco).

Le département du Commerce avait imposé des droits à Sidbec-Dosco et aux autres aciéries canadiennes parce qu'elles avaient écoulé de l'acier aux États-Unis à un prix inférieur à leur valeur réelle, effectuant ainsi du dumping.

La décision de la commission américaine d'éliminer ces droits avait réjoui Sidbec-Dosco. L'entreprise québécoise, qui avait mis fin à ses livraisons aux États-Unis lors de l'imposition du droit de 48,29%, en juin, avait rappelé ses clients à la fin de juillet pour leur annoncer qu'elle reprenait le collier.

Les producteurs américains n'avaient cependant pas apprécié cette décision, et avaient indiqué qu'ils songeaient à en appeler. Hier, ils ont annoncé qu'ils sont passés à l'action.

ÉCONOMIE

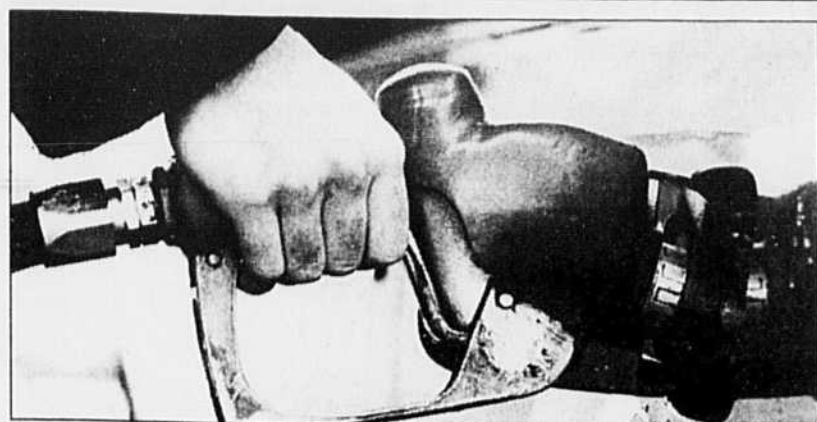


PHOTO ARCHIVES

L'OPEP crée un choc pétrolier en douceur

Genève (Reuter) — Vingt ans après le premier choc pétrolier, l'OPEP paraît s'entendre à nouveau pour faire monter les cours du pétrole.

L'accord annoncé mercredi à Genève pour enrayer la surproduction pétrolière a déjà fait remonter le baril de brut de quelque 70 cents, à quelque 17,40\$ US. Hicham Nazer, le ministre saoudien du Pétrole, n'y a vu qu'un début.

En un an, l'embargo décrété par le roi Faïçal d'Arabie saoudite pendant la guerre israélo-arabe d'octobre 1973 afin de punir les Occidentaux pour leur soutien à l'État hébreu avait fait quadrupler le prix du brut, devenu «or noir». En réalité, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole n'a jamais été le cartel dépeint par les médias occidentaux. Les Saoudiens, premiers exportateurs du monde, ont rapidement relevé leur production pour contrecarrer les ambitions des «faucons» de l'OPEP, l'Iran au premier chef. Depuis, la surproduction chronique de l'OPEP a incité celle-ci à plus d'humilité. Les prix de 1993 sont, en termes réels, au niveau de ceux de 1973.

Le zèle des États membres

«L'Empire contre-attaque», résume Peter Gignoux, analyste au cabinet londonien Smith Barney, après l'accord de mercredi. Le verdict final des marchés sera fonction du zèle dont feront preuve les 12 membres de l'OPEP pour respecter les nouveaux quotas de production qui leur ont été assignés, sachant que jusqu'ici la surproduction était de l'ordre d'un million de barils par jour (bpj).

Certains analystes se demandent aussi si le nouveau plafond de production globale de l'organisation, à 24,5 millions de bpj pour les six mois commençant le 1^{er} octobre, n'est pas trop élevé. Sur le papier du moins, l'accord semble en tout cas marquer une trêve dans la guerre de parts de marché que se livraient les grands producteurs du Golfe-Arabie saoudite, Iran, Koweït et Emirats arabes unis. «Cet accord est parmi les meilleurs que nous ayons négociés», a assuré le secrétaire général de l'OPEP, Subroto.

Le fait que les grands producteurs aient accepté les nouveaux quotas a

surpris jusque dans les rangs de l'OPEP. À l'ouverture de la conférence de Genève samedi, certains ministres avaient émis la crainte que les cours ne passent sous les 10\$ US, contre 17 en moyenne avant.

Comme en 1973, la géopolitique du Moyen-Orient a joué un rôle de premier plan dans l'évolution des cours. L'une des raisons de la forte baisse des cours cette année a été la possibilité de voir les Nations unies assouplir l'embargo imposé à l'Irak après l'invasion du Koweït en 90. La hausse de la production en mer du Nord, qui approche les 5 millions de bpj, et le déversement sur les marchés étrangers du pétrole que l'économie post-soviétique n'a plus les moyens de consommer, ont également contribué à déprimer les cours.

Diplomatie active

Vu ses divisions internes si souvent étalées sur la place publique, l'OPEP, de l'avis des professionnels, ne serait jamais en mesure d'intégrer le retour de l'Irak. Du coup, tout signe allant dans le sens d'un assouplissement de l'embargo onusien affectait directement les cours.

La grande surprise de la conférence aura été de voir le facteur politique tourner pour une fois à l'avantage du cartel. Le président iranien Rafsanjani a donné un nouveau souffle aux marchandages sur les quotas en téléphonant lundi au roi Fahd d'Arabie. En quelques heures, Hicham Nazer renvoyait l'ascenseur en conviant au déjeuner son homologue iranien Gholameza Azadeh. Ces ouvertures ont été productives. L'Iran a cessé de demander aux Saoudiens de ramener leur production sous le seuil des 8 millions de bpj. En contrepartie, Ryad a accepté de geler sa production à ce niveau tout en se résignant à une augmentation disproportionnée du quota de production iranien, à 3,6 millions.

Le président Rafsanjani a de nouveau pris son téléphone mercredi, pour s'entretenir avec l'émir du Koweït. Après avoir refusé toute limitation en juin, l'émirat exigeait un quota supérieur aux deux millions de bpj que ses partenaires de l'OPEP souhaitaient lui assigner. Le feu vert du Koweït a scellé l'accord de Genève.

Amende record pour le roi des junk bonds

New York (AP) — Comportant une amende record dans l'industrie du courtage en valeurs mobilières, un juge fédéral a donné hier son approbation finale à un règlement de 1,3 milliards \$ US qui viendrait mettre un terme aux multiples poursuites déposées par le gouvernement américain et par des investisseurs contre le Roi des obligations de pacotille, Michael Milken, et ses collègues.

Le magistrat a également autorisé la distribution des quelque 700 millions \$ US obtenus de la défunte Drexel Burnham Lambert en guise de compensations.

Milken, qui dirigeait la division «junk bonds» de Drexell, a été accusé de fraude en mettant sur le marché des milliards de dollars d'obligations à haut risque et à fort rendement.

Plaidant coupable en 1990 à six chefs d'accusation, il a été condamné à 10 ans d'emprisonnement, pour n'en purger que 22 mois.

Milken versera 900 millions \$ US, d'autres employés de Drexell, 300 millions \$ US, et la firme d'assurance de cette société de courtage, 100 millions \$ US.

FCA INTERNATIONALE LTÉE

(Incorporée en vertu des lois du Canada)

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Avis est donné que le conseil d'administration de cette société a fixé la clôture des affaires au 15 octobre 1993 comme étant la date de référence («Record Date») pour déterminer les actionnaires ayant droit de recevoir avis de l'assemblée annuelle des actionnaires de la société qui aura lieu le 22 novembre 1993.

Montréal, le 28 septembre 1993.
John A.H. Gordonsmith, c.a.
Secrétaire

Révision à la baisse pour le Japon et l'Allemagne

L'économie est en panne, admet l'OCDE

L'organisme admet que ses outils d'analyse sont «dérégés»

Strasbourg (AFP) — Le secrétaire général de l'OCDE, Jean-Claude Paye, a dressé hier un sombre tableau en révisant en baisse les prévisions de son organisation pour la croissance du PIB en 1994 en Allemagne (0,5% contre 1,4% prévus en juin dernier) et au Japon (environ 2% contre 3,3% précédemment).

M. Paye s'est demandé à Strasbourg «si des changements profonds dans la manière dont fonctionnent nos économies n'ont pas déréglé une partie au moins de nos outils d'analyse». Il a cependant réaffirmé sa foi dans la poursuite de la politique favorisant les échanges internationaux, notamment grâce à un accord au GATT.

Alimenter la demande

«L'économie mondiale, a relevé M. Paye, est un réseau de vases communicants entre lesquels circule un liquide de plus en plus fluide; rien d'étonnant donc à ce que les niveaux tendent à s'égaliser. Pour éviter que le niveau ne baisse dans le réservoir où il est le plus élevé — celui des pays de l'OCDE —, il faut être capable de l'alimenter constamment en activités nouvelles». «Cela semble aujourd'hui plus difficile», a-t-il reconnu, mais, a-t-il estimé, «il n'y a pas de raison que ce

soit devenu impossible».

Si la crise actuelle est principalement structurelle, elle est aussi conjoncturelle et «une bonne partie du monde souffre actuellement d'une insuffisance de demande», a estimé M. Paye devant l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, élargie aux pays de l'OCDE non membres de l'organisation pan-européenne.

Dans cette optique, le secrétaire général de l'OCDE a estimé que le «moment est peut-être venu de donner un peu d'aliment à la demande en mettant à sa disposition des moyens de paiement supplémentaires, c'est-à-dire en procédant à une allocation de droits de tirage spéciaux». «Ceci pourrait donner à beaucoup de pays, notamment de pays en développement, une marge de manœuvre accrue en atténuant les contraintes que fait peser sur eux la situation en matière de dette et de balance des paiements».

Par ailleurs, M. Paye a constaté que «beaucoup de pays de l'OCDE mènent de manière plus ou moins discrète, et à petits coups, une politique macro-économique plus accommodante qu'il n'y paraît» et révélaient ainsi que leurs politiques monétaires et budgétaires disposent d'une marge de manœuvre plus large qu'ils ne le proclament.

«Plutôt que de brûler au coup par coup les quelques cartouches dont ils disposent, ne feraient-ils pas mieux d'examiner l'opportunité d'actions coordonnées?», les a-t-il tancé.

Insistant sur la nécessité «d'aller de l'avant dans les politiques structurelles» (libéralisation du commerce et des échanges internationaux, formation, augmentation de la souplesse et de la rapidité de réaction des économies...), M. Paye a souligné l'importance de les faire accepter par les opinions publiques.

Répartir le fardeau

«L'ajustement demande un effort et cet effort est particulièrement douloureux et souvent même éfrayant quand il doit être rapide et que la conjoncture est mauvaise», a relevé M. Paye en citant la précarité de l'emploi et la montée du chômage. «En même temps qu'il faut éperonner, il faut rassurer» et faire en sorte que «le fardeau de l'ajustement soit perçu comme équitablement réparti (...) au sein des nations et entre nations». «Si l'on échouait dans cet effort pour rassurer, il est fort probable que de fâcheuses conséquences en résulteraient, tout particulièrement pour le système commercial multilatéral», a-t-il averti.

GATT

Progrès dans les services, blocage dans les marchandises

Genève (AFP) — Le directeur général du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) Peter Sutherland a fait hier devant la presse un bilan mitigé des progrès enregistrés dans les négociations de l'Uruguay Round, appelant les 116 pays engagés dans les pourparlers à «redoubler d'efforts» pour parvenir à un accord avant le 15 décembre prochain.

M. Sutherland, qui parlait à l'issue d'une réunion du Comité des négociations commerciales (TNC), l'organe suprême des pourparlers, a souligné les nettes avancées faites dans le domaine des services.

«Nous sommes très proches de la finalisation du texte définitif dans ce domaine», a-t-il indiqué avec satisfaction, soulignant l'importance de la performance, le secteur des services étant pour la première fois intégré dans des négociations commerciales au sein du GATT.

Jusqu'à présent, 77 pays ont déjà présenté des offres de libéralisation commerciale dans ce vaste secteur des services, a-t-il précisé, en rappelant qu'en décembre 1990, lors de la conférence ministérielle de Bruxelles concernant l'Uruguay Round, seulement six offres étaient sur la table.

«Nous avons déjà beaucoup de choses en poche qu'il serait dommage de perdre» a-t-il noté. Au niveau du commerce des marchandises, le tableau est moins rose: «Beaucoup plus reste à faire et à faire d'urgence», a dit le responsable du GATT, précisant que jusqu'ici, 70 pays avaient présenté des offres pour l'accès aux marchés. Dans les 45 nations n'ayant pas encore fait connaître leur position, 28 sont des pays en voie de développement.

M. Sutherland s'est notamment inquiété du manque de progrès dans le secteur de l'agriculture et du textile. Mais, l'un dans l'autre, il a estimé que

l'élan pris par les négociations devrait permettre de résoudre les problèmes restant. Il a répété avec force que les pourparlers engagés il y a 7 ans devraient impérativement être bouclés d'ici le 15 décembre prochain, quoi qu'il advienne.

Si les négociations échouent, le monde devra faire une croix sur ses espoirs de reprise économique, a-t-il averti. «Ceux qui négocient portent la responsabilité cruciale d'avancer rapidement et de manière intensive durant le mois d'octobre afin d'aboutir à de larges accords sur les problèmes critiques encore en suspens», a ajouté le directeur général du GATT. Celui-ci convoquera une nouvelle réunion du TNC fin octobre pour faire un nouveau point des négociations.

Interrogé sur le désaccord entre les États-Unis et la CEE, principalement la France, sur le pré-accord agricole USA-CEE de Blair House, M. Sutherland a reconnu qu'il restait certaines difficultés mais qu'il restait confiant, les deux parties en présence ayant fermement répété leur volonté de conclure l'ensemble du Round avant le 15 décembre. Il n'a voulu faire aucune commentaire sur des rumeurs indiquant que la France serait prête à assouplir sa position.

Peter Sutherland a par ailleurs indiqué qu'il allait se rendre en Asie dans les prochaines semaines. Il rencontrera, dans un premier temps, les ministres des pays de l'ASEAN (Thaïlande, Singapour, Malaisie, Indonésie, Brunei, Philippines) au cours du week-end du 16/17 octobre à Singapour. Puis, il se rendra le 21 et 22 octobre au Japon, où il rencontrera notamment le premier ministre Morihiro Hosokawa. Avec ces rencontres, M. Sutherland veut encourager les pays asiatiques à prendre un rôle actif dans les négociations en cours.

TAUX D'INTÉRÊT-TABLEAU HEBDOMADAIRE

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 30 septembre 1993 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières et compilés par La Presse Canadienne.

Banques

	Dépôt à terme 30-59 jours	certif. placem. 1 an	certif. placem. 3 ans	certif. placem. 5 ans	Prêts hypoth. 1 an	Prêts hypoth. 3 ans	Prêts hypoth. 5 ans	Prêts pers. taux min.
Desjardins*	—	4,000	5,750	6,250	6,500	8,250	8,750	6,250
CIBC	3,125	4,000	5,500	6,000	6,500	8,250	8,750	—
B. Com. Ital.	3,250	4,650	5,850	6,550	6,500	8,000	8,450	7,750
Laurentienne	2,250	4,000	5,500	6,500	6,500	8,250	8,700	6,750
Montréal	2,250	4,000	5,500	6,000	6,500	8,250	8,750	6,250
Nationale	nondisponible							
Scotia	2,250	4,000	5,500	6,000	6,500	8,250	8,750	8,500
Royale	2,250	4,000	5,500	6,000	6,500	8,250	8,750	6,750
T-Dominion	2,250	4,000	5,500	6,000	6,500	8,250	8,750	7,500
HongKong	2,500	4,000	5,500	6,000	6,500	8,250	8,750	—
BNP	n.d.	4,125	5,500	6,500	6,500	8,250	8,750	—

*Taux suggéré par la Fédération de Montréal

Fiducies

	Dépôt à terme 30-59 jours	certif. placem. 1 an	certif. placem. 3 ans	certif. placem. 5 ans	Prêts hypoth. 1 an	Prêts hypoth. 3 ans	Prêts hypoth. 5 ans	Prêts pers. taux min.
Tr. Bonaventure	3,125	4,000	5,625	6,500	6,500	8,250	8,875	n.d.
Canada Trust	3,125	4,000	5,500	6,000	6,500	8,250	8,750	8,500
Fid Canital	3,250	4,000	6,250	7,000	6,500	8,250	8,750	6,500
Fid SunLife	nondisponible							
Fid. Desjardins	3,250	4,125	5,750	6,250	6,500	8,250	8,750	—n.d.
Tr. Général	3,125	4,000	5,750	6,500	6,500	8,250	8,750	5,750
Nord-Améric	3,500	4,500	5,750	6,250				
Laurentienne Tr.	3,250	4,250	5,750	6,000	6,500	8,250	8,700	
Métropolitaine	4,250	5,000	5,750	6,500				
Montréal Tr.	3,250	4,250	5,750	6,500	6,500	8,250	8,500	n.d.
T. National	3,250	4,250	5,750	6,250	6,000	8,250	8,750	5,750
Tr. Prenor4,000	4,250	5,750	6,500	6,250	8,000	8,750	—	n.d.
Tr. Prêt Rev.	3,375	4,250	5,750	6,500	6,500	8,250	8,750	n.d.
Tr. Royal3,375	4,375	5,750	6,250	6,500	8,250	8,750	6,000	
Gr. Investors	—	4,000	5,250	6,000	6,250	7,750	8,250	—
Tr. Capital4,050	4,700	6,300	6,550	7,125	8,250	8,950	—	
Trust Household	4,000	4,625	5,875	6,375	6,250	8,000	8,500	—
Gr. LaMutuelle	3,000	4,050	5,550	6,150	6,375	8,000	8,250	n.d.
Sherbrooke Tr.	3,125	4,000	5,750	6,500	6,500	8,250	8,750	5,750

SI VOUS AVEZ LA PASSION DES AFFAIRES! SI VOUS RÉVEZ D'AVENTURE! SI VOUS ÊTES PRÊT À RÉUSSIR! VOICI VOTRE RENDEZ-VOUS... DURANT 4 JOURS!

Bell
présente

LE 9^e SALON INTERNATIONAL

LE MONDE DES AFFAIRES®

Du 30 septembre au 3 octobre 1993 — Place Bonaventure — Montréal — Jeu.: 12 h à 20 h / Ven., sam., dim.: 12 h à 18 h

200 000 PIEDS CARRÉS D'OCCASIONS D'AFFAIRES!

- Les 100 plus importants acheteurs du pays vous attendent avec des contrats de 5 000 \$ à 5 millions!
- L'import-export est à votre porte: la Chine et les Philippines (plus d'autres pays) arrivent avec des produits novateurs qu'on vous invite à distribuer ici!
- Plus des occasions d'affaires en or dans la technologie!

26 000 VISITEURS AVEC QUI ÉTABLIR DES CONTACTS PAYANTS!

- Faites-vous connaître; venez déposer vos cartes d'affaires à L'ÉCHANGEUR!
- Apportez aussi vos dépliant, vos échantillons! Établissez des contacts au Café-Rencontre PME: c'est le temps des alliances!

1000 BILLETS GRATUITS
pour les premières personnes qui téléphonent au
(514) 333-7018.

4 JOURS COMPLETS POUR ÊTRE BIEN OUTILLÉ!

- On vous dit tout sur l'art d'innover, de trouver de nouveaux partenaires et de développer de nouveaux produits.
- Découvrez les derniers gadgets électroniques: ordinateurs, logiciels, fax de poche!
- Emparez-vous d'outils révolutionnaires en publicité et marketing, et persuadez vos clients!
- On vous donne la main au Pavillon Financement des PME, en vous offrant du capital de risque et des prêts bancaires!

GRATUIT:
votre porte-
documents Bell
à l'entrée
du Salon!

500 EXPOSANTS
dont 100
ACHETEURS
IMPORTANT!

CRIQ

BANQUE NATIONALE

LE MONDE DES AFFAIRES

Bureau fédéral de développement régional (Québec)

CA

Comptables agréés du Québec

The Gazette

COUP D'OEIL BOURSIER

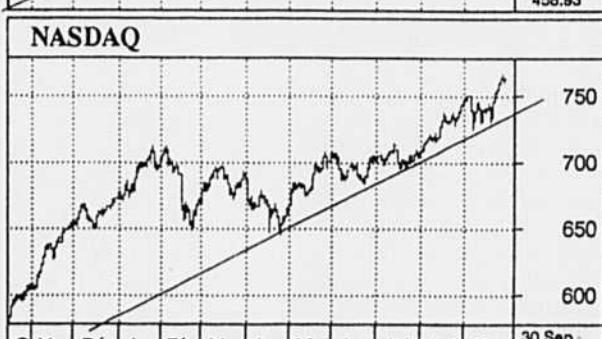
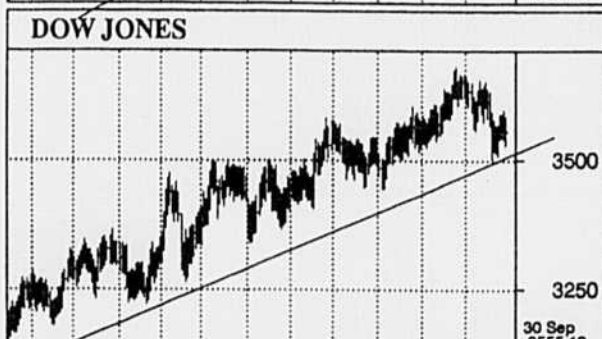
La confiance se maintient

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Le marché américain continue de corriger mais faiblement. Il se doit de retourner à la hausse dans les prochains jours pour ne pas faire augmenter la pression de vente et prolonger la correction du marché. Ceci n'a toutefois pas empêché certains titres de se démarquer, comme Community Psychiatric avec deux fortes hausses consécutives en deux jours totalisant 2,12\$ de hausse à 13,25\$, soit 19,04% d'augmentation. Les mords de l'information devraient jeter un coup d'oeil pour évaluer le potentiel à venir car techniquement la confiance des investisseurs est grande envers le titre. Du côté canadien, sans vouloir dire que les marchés sont fortement haussiers, il n'en demeure pas moins que les indices les plus forts se comportent très bien. Les pétrolières n'en finissent plus de monter et le nombre d'indices en hausse est aujourd'hui plus élevé à huit contre cinq.

Secteur du jour

Un des secteurs les plus prometteurs est sans doute le secteur des communications. Il suit religieusement sa tendance à la hausse depuis 1991. Le graphique quotidien démontre que le titre a interrompu sa tendance haussière depuis le début de juillet. Il n'y a toutefois pas de raison de s'alarmer car le mouvement actuel est un mouvement horizontal ne ressemblant en rien à une tendance baissière. Une chute sous la barre des 7750 points serait de mauvais augure mais une percée au-dessus du sommet actuel offrirait l'occasion d'augmenter les positions dans ce secteur.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	1305	1867,17	+2,78	0,1
XCB:Bancière	1119	2362,53	-8,47	-0,4
XCO:Mines et métaux	251	1611,84	+25,81	1,6
XCM:Hydrocarbures	185	2049,20	+6,47	0,3
XCF:Produits forestiers	90	2462,13	+10,86	0,4
XCI:Bien d'équipement	307	1518,36	+2,07	0,1
XCU:Services publics	327	1914,43	+11,71	0,6

BOURSE DE TORONTO				
TSE 300	28751	3990,61	+7,45	0,2
TSE 35	10402	198,21	+0,15	0,1
Institutions financières	2897	2993,17	-13,66	-0,5
Mines et métaux	2575	2825,12	+12,74	0,5
Pétrolières	6918	4999,41	+66,99	1,4
Industrielles	2833	2386,63	-12,44	-0,5
Aurifères	2942	8474,85	+83,55	1,0
Pâtes et papiers	1125	3887,17	+5,26	0,1
Consommation	1853	6556,42	-19,56	-0,3
Immobilier	234	2785,03	-10,41	-0,4
Transport	992	3467,62	+45,25	1,3
Pipelines	626	4069,57	+53,54	1,3
Services publics	1814	3317,13	-1,78	-0,1
Communications	1683	7978,47	+7,05	0,1
Ventes au détail	1133	4214,43	+13,32	0,3
Sociétés de gestion	1118	4616,68	-8,82	-0,2

BOURSE DE VANCOUVER				
Indice général	26104	984,26	+5,21	0,5

MARCHÉ AMÉRICAIN				
30 Industrielles	22672	3555,12	-11,18	-0,3
20 Transports	3477	1628,13	-9,40	-0,6
15 Services publics	2843	249,80	+0,13	0,1
65 Dow Jones Composé	28993	1324,54	-4,50	-0,3
Composite NYSE	*	255,23	-0,37	-0,1
Indice AMEX	*	359,25	-1,05	-0,3
S&P 500	*	458,93	-1,18	-0,3
NASDAQ	*	762,78	-0,39	-0,1

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
COMINCO RES INTL	1402	2.10	1.90	2.00	-0.20	-9.1
ELAN ENERGY INC	918	13.88	13.63	13.75	+0.38	2.8
GRAPH/MAX INC	911	0.17	0.14	0.16		
HARROWSTON INC A	888	0.13	0.13	0.13		
CAMBRIDGE RT	838	0.38	0.30	0.38	+0.07	22.6
LAIDLAW INC B	828	7.75	7.50	7.63	+0.13	1.7
BRAMALEX LTD	801	0.25	0.24	0.25	+0.01	4.2
IATCO IND INC	793	0.85	0.75	0.75	-0.09	
BEAU CDA EXPLOR	718	2.85	2.75	2.83	+0.08	2.9
CDN PACIFIC LTD	693	21.00	20.75	21.00		

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
NATL BANK OF CDA	557	9,75	9,63	9,75	+0,13	1,4
KIMEX RES INC	283	0,15	0,12	0,13	-0,01	-7,1
CONSL OASIS RES	279	0,30	0,29	0,30	+0,01	3,4
BANK OF MONTREAL	223	25,38	25,13	25,13	-0,13	-0,5
MITEL CP	211	9,88	9,25	9,83	-0,38	-3,8
HORSHAM CP	210	15,00	14,75	14,88	+0,13	0,9
COGECO CABLES INC	193	10,63	10,00	10,63	+0,50	4,9
VIDEOTRON GRPE	178	27,38	26,88	27,25	+0,25	0,9
ENERPLUS RES RT	178	0,15	0,14	0,14	-0,02	-12,5
IMASCO LTD	173	37,25	37,00	37,13	+0,25	0,7

MONTRÉAL

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
NEW GOLDCORE	20	0,15	0,14	0,15	+0,03	25,0
SCEPTRE RES WT	2	0,15	0,15	0,15	+0,03	25,0
DENYVAN RES INC	89	0,85	0,70	0,85	+0,15	21,4
ACTIDEV INC	2	1,01	0,91	0,91	-0,24	-20,9
ENERPLUS RES RT	178	0,15	0,14	0,14	-0,02	-12,5
MISPEC RESOURCES	14	0,40	0,38	0,38	-0,07	-15,8
EXPLO BREX INC A	1	0,08	0,08	0,08	-0,01	-14,3
CRISTOBAL RES INC	3	0,50	0,50	0,50	-0,08	-13,8
CAMBRIDGE RT	10	0,37	0,31	0,38	+0,04	12,5
CASCADES INC A WT	*	1,10	1,10	1,10	-0,15	-12,0

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
ASBESTOS CP LTD	*	58,00	56,13	58,00	+8,00	14,5
IFL INVEST	*	83,00	83,00	83,00	+5,00	6,4
CELANESE CDA INC	*	53,00	53,00	53,00	+2,00	3,9
TALISMAN ENERGY I	4	27,50	27,50	27,50	+2,00	7,8
TRIMARK FIN CP	3	32,00	30,00	31,00	+1,88	6,5
RENAISSANCE	8	33,98	32,75	33,38	+1,13	3,5
BIOMIRA INC	37	14,13	13,63	14,00	+1,13	8,8
IMPERIAL OIL LTD	51	47,88	47,00	47,88	+1,00	2,1
MONTREAL TR C PR	*	61,00	61,00	61,00	-1,00	-1,6
ULTRAMAR CP	*	33,00	33,00	33,00	+1,00	3,1

TORONTO						
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
NSR RESOURCES INC	71	0.28	0.17	0.28	+0.11	64.7
TINTINA MINES LTD	32	1.20	0.70	1.00	+0.35	53.8
BMB COMPUSCENCE	3	0.75	0.60	0.60	+0.20	50.0
PANATLAS ENERGY	139	0.68	0.57	0.68	+0.19	38.8
SOGETEL LTD	2	0.31	0.31	0.31	-0.14	-31.1
ATHABASKA GOLD	497	1.43	1.09	1.40	+0.31	28.4
MNG & ALLIED	2	0.90	0.80	0.90	+0.18	25.0
LEVON RES LTD	10	0.25	0.25	0.25	+0.05	25.0
STARMIN MNG INC	8	0.45	0.45	0.45	+0.09	25.0
SYNEX INTL INC	6	0.31	0.31	0.31	+0.06	24.0

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
ASBESTOS CP LTD	2	59,00	55,00	59,25	+4,25	8,2
GENERAL MOTORS CP	3	57,88	55,50	55,50	-3,50	-5,9
NEWBRIDGE	36	62,50	60,50	60,00	-3,00	-3,2
FIRST B SHARES UN	150	43,88	43,88	43,88	+3,00	7,3
DIA MET MINERALS	17	51,00	49,00	51,00	+2,38	4,9
COREL CP	45	42,50	40,75	41,25	-1,63	-3,8
COTT CP	49	48,63	45,63	48,00	-1,38	-2,9
PRIMEX FOREST	8	12,00	10,88	12,00	+1,25	11,8
TRIMARK FIN CP	1	31,00	29,50	30,50	+1,25	4,3
BIOMIRA INC	232	14,13	13,00	14,00	+1,13	8,8

* Tableaux et Graphiques *
DÉCISION-PLUS
Pour les outils de
l'investisseur décideur

(514) 851-1125

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

100

VISITES LIBRES

AVE DU PARC (5335)

Entre Laurier et Bernard, condos 4 1/2, complètement rénovés "style Art Déco". VISITE LIBRE, SAM. et DIM. de 13h à 16h. Faut voir! La plus belle rénovation en ville. Collette Esculier, 952-0880.

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC
Très grande propriété
63 X 25. Intérieur
unique, 2 foyers, 3
s/séjours, 3 s/bains.
Piscine creusée, face
au parc. 278 000 \$

PIERRE HUDON
LA CAPITALE CRTR
382-8000

BORD DE L'EAU Chomedey, Aubaine!
Luxueuse maison de ville. Site enchanteur. Vue exceptionnelle, avec quoi pour bateau 235 000\$. 682-5292

BOUCHERVILLE, Vieux Village
Pras du fleuve, cottage 5 pièces, foyer, s-sol fin, 2 s/bains. 655-9874

OUTREMENT Vendra/échangerais
propriété (duplex et pierre) pour maison
de campagne ou condo. 270-6676.

103

CONDOMINIUMS

CO-PROPRIÉTÉS

ILE DES SOEURS - PENTHOUSE 4
chambres à coucher, 3 s.b., foyer, garages, 2000 p.c. sur deux étages. Terrasse de 1500 p.c. avec vue exceptionnelle sur la ville et le fleuve. Prix réduit 766-6108.

ILE DES SOEURS Verrières V.I.
Luxueux 1530 p.c. vue ville, fleuve, 2 c.c., 2 s/b., 5 électro. (416) 255-1875
(514) 341-5885

LOFTS Luxes et Voluptés, insonorisés,
700 à 3 000 p.c., stat. int., terr., 65
000\$ et plus. 252-LOFT

103

CONDOMINIUMS

CO-PROPRIÉTÉS

MAGNIFIQUES CONDOS, 6 1/2, 5 1/2
Libres, refaits à neuf, prix réduits, plusieurs extras. 444-5621.

OUTREMENT, 1 400 p.c., 3 c.c., ou bureau, foyer, terrasses, 3e étage, tout rénové. Prix réduit: 185 000\$. 274-2686

OUTREMENT, une rue, un toit sur Bloomfield 7 1/2, 105 000\$ et plus, ensablée, balcon. 256-2222. 286-4342

PAPINEAU-LALONDE 2 c.c., bain, tourbillon, foyer, 5 électros, garage. Comp. 125 000\$. Prix réduit: 766-6108

PRES HOPITAL

MAISONNEUVE-ROSEMONT

Condominium de prestige, tour du Méritas, 6ième étage, vue dégagée et superbe sur ville et bois protégé, lumière. Intérieur 1 500 p.c., plus terrasse près de 400 p.c., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain, tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704

ROSEMONT, 1500 p.c., 2 c.c., foyer, garage, 2e, terrasse sur toit, s/bain rénové, ent. repeint. 150 000\$. 257-0123

ST-LAMBERT Superbe condo, secteur Bois Préville. Ascenseur, 2 c.c., 2 s/b., 1180 p.c., garage int., climatisé. 90 000\$. 342-7789

105

PROPRIÉTÉS À REVENUS

PARTICULIER, 17 log., ouest de Mtl 604 000\$ éval. mun. Revenu 92 000\$. 737-6211

RSMT Luxueux triplex 30 pi. façade, 3 garages + 3 stat. Bureau au s/sol. 3 revenus. Jean-Marie Gauthier, 593-7177, 374-8550. HABITAT PLUS CRTR.

115

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

GRONDINE Cité Portneuf, Jolie maison québécoise (1829), 6 c.c., 3 s/b., grand terrain sur rivière, meublée. 88 000\$. Pourrait être B & B près resto prestige. (416) 286-6159 matin.

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Pour placer votre annonce par la poste:
C.P. 6033, succ. Place d'Armes
Montréal H2Y 3S6

120

LAURENTIDES

STE-ADELE Cottage 89, impeccable, style Nouvelle-Angleterre, secteur de choix, vue, priv. 3 c.c., tourbillon, foyer, solarium, franc sud. Prix red.: 179 000\$. Sans intermédiaire. Après 18h: 768-4580, 1-229-9794.

STE-ADELE, 10 acres paysager, 3 maisons, tennis, lac, écurie, piscine 50 pieds +++ 229-6168

TERRAIN (20 min. ARUNDEL), 290 acres, boisé, faisant partie d'un lac naturel + artificiel. Prix 110 000\$. 819-687-2938

121

CANTONS DE L'EST

LE DEVOIR

LES SPORTS

GOLF

Le Québec se donne trois ambassadeurs

Stéphane Talbot, Marc Girouard et Rémi Bouchard reçoivent une bourse pour défendre les couleurs québécoises

PRESSE CANADIENNE

Le Québec vient de se doter de trois «ambassadeurs» qui feront la promotion du golf québécois sur trois des plus prestigieux circuits du golf professionnel.

Le ministre du Tourisme, André Vallerand, a annoncé, hier, que Stéphane Talbot, Marc Girouard et Rémi Bouchard recevront 10 000\$ chacun pour défendre les couleurs du Québec. Cet automne, Bouchard tentera de mériter son adhésion au circuit de la PGA, cependant que Girouard parcourra le circuit européen. Quant à Talbot, il prendra part au circuit asiatique au cours de l'hiver. Les trois golfeurs ont été choisis par un comité composé de neuf personnes parmi plus d'une vingtaine de candidatures.

Selon le ministre, les retombées médiatiques de cette stratégie promotionnelle dans les circuits internationaux du golf professionnel sont importantes pour l'industrie touristique québécoise. Ainsi, Talbot, Girouard et Bouchard agiront à titre d'ambassadeurs du Québec et ils devront participer à des rencontres de presse ainsi qu'à des activités de relations publiques avec les conseillers touristiques du Québec oeuvrant sur les marchés touristiques où se déroulent les activités des circuits de golf professionnel.

M. Vallerand rappelle que dans tous les pays industrialisés, le golf est une activité sportive qui a de plus en plus la faveur de la population et ce, indépendamment des groupes d'âges. L'activité du golf est également, estime le ministre, un produit touristique complémentaire à la gamme de produits prioritaires du Québec comme les séjours de villégiature, les congrès et réunions d'affaires, et les voyages de motivation.

Afin de promouvoir le golf québécois sur les marchés étrangers, nos trois «ambassadeurs» porteront le chandail, la casquette et d'autres articles promotionnels identifiés au Québec dans toutes les activités liées aux circuits de golf professionnel. Ces articles promotionnels seront également utilisés à des fins commerciales et promotionnelles auprès des nombreux amateurs de golf du Québec.

Bouchard se croit en mesure de mériter sa carte de la PGA, un exploit qu'il a raté de peu l'an dernier: «Environ un millier de golfeurs d'environ part aux qualifications, explique Bouchard. Il y aura une première élimination du 12 au 15 octobre, puis une seconde du 9 au 12 novembre. Les meilleurs seront ensuite retenus pour une finale de six rondes du 1er au 6 décembre. Les 40 premiers obtiendront alors leur carte de la PGA», a indiqué Bouchard.

Faire marcher le jeu de puissance du Canadien

Shutt est prêt à remplir sa mission

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

C'est désormais Steve Shutt qui aura pour mission d'essayer de faire fonctionner le jeu de puissance du Canadien, sous la direction de Jacques Demers.

Il ne faut voir la aucune rétrogradation pour Charles Thiffault, qui aura même des charges accrues, a assuré Demers, qui a insisté pour prendre le blâme des insuccès de son équipe en supériorité numérique et qualifié Thiffault de «maître dans l'art de sortir quelque chose sur vidéo».

Seulement, a rappelé l'entraîneur-chef, «dans le hockey d'aujourd'hui, ça prend des spécialistes, et Steve Shutt a gagné son élection au Temple de la Renommée sur le jeu de puissance». Et, a-t-il rappelé, si on a ajouté un adjoint, c'est pour répartir le travail autrement: «On se doit d'avoir un meilleur jeu de puissance. Avec Pittsburgh, Québec et Buffalo, nous en affronterons parmi les meilleurs de la ligue dans notre division», a précisé Demers.

Franc et direct

Steve Shutt a été très direct dans ses propos hier: sans aucunement critiquer Thiffault, il a estimé que oui, parce qu'il est un ancien joueur qui a connu d'énormes succès offensifs, les joueurs l'écouteront «peut-être un peu plus».

«Et à l'inverse je peux comprendre plus facilement et je saurai mieux quoi leur dire. Depuis quelques années, j'ai eu le très grand avantage de pouvoir surveiller le jeu de haut (il était commentateur radio-phonique au réseau anglais) et une des choses que j'ai remarquées, c'est qu'il n'y avait pas beaucoup de mouvement; les joueurs étaient souvent statiques à la ligne bleue et le long des bandes, semblant attendre que quelque chose se produise. Plusieurs avaient peur de commettre des erreurs.»

Le jeu aujourd'hui est axé sur le

mouvement», a-t-il repris plus tard.

Autre exemple de franchise: c'est vrai, a-t-il reconnu, qu'un bon jeu de puissance commence à la pointe et que le Canadien n'a aucun grand spécialiste.

«Conséquemment, a ajouté Shutt, il va nous falloir faire comme à forces égales et compenser en travaillant plus fort que nos rivaux. D'ailleurs, a-t-il insisté, il faut que les joueurs comprennent que ce n'est pas plus facile parce qu'on a un joueur de plus; il faut travailler encore plus fort en avantage numérique».

De sa propre expérience de joueur, Shutt a retenu qu'on a souvent tendance à faire une passe de trop en avantage numérique et c'est un autre message qu'il va passer: éviter de faire trop de dentelle et lancer plus souvent. La principale différence avec son époque, c'est que «l'équipe actuelle ne compte aucune vraie superstar; mais il y a beaucoup de talent pour faire fonctionner un jeu de puissance», a-t-il ajouté.

«Le jeu de puissance ici ne fonctionne (pourant) pas depuis quatre ans, a constaté Shutt, presque trop franc, avant d'ajouter en souriant, du moins pas de l'espérer, n'oubliez pas de l'ajouter».

Rien de nouveau

Il n'y a rien de nouveau dans tout ce qu'il a raconté. Thiffault et les joueurs eux-mêmes ont constaté les mêmes défauts et proposé les mêmes solutions: la seule différence c'est que Shutt est un ancien joueur vedette et que le message passera peut-être mieux. «Mais attendons voir, a-t-il prévenu, on va procéder par étapes».

On avait présenté Thiffault comme le génie du jeu de puissance mais lui-même n'a jamais rien prétendu de tel et Shutt assure qu'il n'en est pas un non plus. Mais, a-t-il rappelé, «depuis le départ de Jacques Lemaire, il n'y avait aucun homme de hockey avec l'expérience de l'attaque dans la direction. Or le jeu s'oriente vers l'attaque».

EN BREVE

VIENS MARCHER!

La Fondation québécoise des maladies de l'oeil convie la population à une randonnée à bicyclette, à une marche et à une course à pied afin de recueillir des fonds pour la recherche sur les maladies de l'oeil. L'activité, appelée «La Course vers la lumière», aura lieu à Île Notre-Dame, dimanche, à compter de 11 heures. Le coût de participation est de 10\$.

GRAF PERD GOÛT AU TENNIS

Steffi Graf, numéro un mondiale du tennis féminin, commence à perdre goût à ce sport, selon l'édition d'hier de l'hebdomadaire «Bild». Elle voudrait passer plus de temps avec son fiancé, Michael Bartels, et se consacrer davantage à la ligne de vêtements de sport qui porte son nom, selon elle «une activité qui a de l'avenir. A court terme, la championne pourrait participer à moins de compétitions et penser davantage à son avenir: «J'ai obtenu tout ce que je voulais, a-t-elle déclaré au Bild. Je n'ai plus d'objectifs en matière de tennis.»

Victoire de 5-3 face aux Marlins

Pride permet aux Expos d'avoir le dernier mot

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Miami — Dans un match qui ne voulait rien dire, les Expos ont finalement eu le dernier mot grâce à Curtis Pride. En dépit d'une contre-performance éloquent de Brian Barnes, ils l'ont emporté 5-3 contre les Marlins de la Floride devant 25 190 personnes.

En relève à Butch Henry à la septième, Barnes a donné un but sur balles à Gary Sheffield avec les buts remplis et un simple de deux points à Orestes Destrade.

Pride, qui est un malentendant à 95 pour cent, a réussi un circuit de deux points, le premier de sa carrière dans les ligues majeures.

Après une erreur de Gary Sheffield, sa troisième du match, il a propulsé la balle à 411 pieds dans les gradins du champ droit: «Pride peut frapper la balle rapide aussi bien que n'importe qui. C'est ce qui en fait un si bon frappeur suppléant», a dit Felipe Alou.

Il s'agissait du dernier match des Expos à l'étranger cette saison. Ils terminent avec une fiche 39-42-1, ayant remporté 14 de leurs 18 derniers sur la route.

Mike Lansing a claqué trois doubles pour la deuxième fois de la saison en plus de réussir un superbe jeu défensif à la huitième. Il a plongé à sa droite près du troisième but pour voler un double à Henry Cotto qui aurait donné l'avance aux Marlins: «Il a eu l'air de Brooks Robinson sur le jeu. Il continue de s'améliorer à tous les jours. Il nous reste encore trois matchs. Je ne sais pas ce qu'il nous réserve...», a lancé Alou.

Un autre sauvetage

John Wetteland a enregistré son 41^e sauvetage pour égaliser une marque d'équipe établie par Jeff Reardon en 1985. Les Expos menaient 3-0 quand Barnes s'est présenté avec deux coureurs sur les sentiers à la septième. Il a donné un but sur balles pour remplir les buts et après avoir retiré Jeff Conine à la suite d'un ballon, il a donné une passe gratuite à Sheffield et un simple de points à Destrade.

Sheffield, qui vient de signer un contrat de quatre ans évalué à 22,4 millions \$, totalise 34 erreurs cette saison, 19 avec les Marlins. Après avoir saisi un hor roulant de Rondell White, il a effectué un relai hors-cible au premier but sur ce qui aurait constitué le dernier retrait de la neuvième. Pride a ensuite claqué un long circuit contre Richie Lewis (6-3) avec un compte de deux balles et aucune prise.

Limité à un simple en cinq présences, Marquis Grissom a réussi son 52^e vol de but de la saison et il n'est plus qu'à quatre vols de Chuck Carr. Ce dernier s'est blessé au gros orteil du pied droit en courant au premier but à la cinquième.

Jeff Shaw (2-7) a remporté la victoire. Le vétéran Charlie Hough, le partant des Marlins, a retiré huit frappeurs au bâton en six manches et un tiers, dont Cliff Floyd trois fois.

Delino DeShields a fabriqué un point pour donner l'avance aux Expos à la troisième. Après avoir obtenu un but sur balles, il a atteint le deuxième but à la suite d'une feinte illégale et il a ensuite volé le troisième but. Rondell White a suivi avec un ballon-sacrifice au champ centre pour produire le premier point du match.

Brian Looney a ensuite retourné ses manches. Avec les buts remplis, il a disposé de Gary Sheffield sur un ballon au deuxième but et il a retiré Orestes Destrade au bâton pour mettre fin à la troisième.

À la sixième, une erreur de Gary Sheffield a donné le deuxième point. Après avoir claqué son deuxième double du match, Mike Lansing s'est rendu au troisième sur un mauvais lancer et il a marqué quand Sheffield a commis sa deuxième erreur du match. Wil Cordero a devancé son relais quand il a été incapable de sortir la balle rapidement de son gant. À la septième, un double d'un point de Rondell White a ensuite chassé Hough du monticule.

Pour mériter un poste avec les Nordiques

Savage devra se surpasser face au Canadien

Iain Fraser est son principal rival

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Québec — Les deux derniers matchs pré-saison contre le Canadien sont cruciaux pour Réginald Savage qui lutte en compagnie de Iain Fraser et de Chris Lindberg pour mériter le poste de quatrième joueur de centre des Nordiques parce qu'on a muté Claude Lapointe à l'aile.

Savage connaît un excellent camp. Il détient peut-être un léger avantage sur Lindberg et une longueur d'avance sur Fraser mais rien n'est assuré parce qu'il n'a pas de contrat. C'est un désavantage même s'il prétend que non.

Pas de regret

«Je ne regrette pas d'avoir demandé aux Nordiques de négocier à la conclusion du camp d'entraînement, a assuré Savage. Mon agent, Jay Grossman, a discuté cette semaine avec l'état major. Les négociations vont bon train. Elles pourraient déboucher rapidement si les deux parties le veulent réellement. Pour ce qui est de la lutte entre Lindberg, Fraser et moi, j'estime que mon excellent rendement au camp fait foi de tout», a-t-il résumé, confiant.

Savage, âgé de 23 ans, veut obtenir le même traitement salarial que Fraser qui touchera 275 000\$ peu importe s'il joue dans la LNH ou dans les rangs mineurs. C'est un facteur important qui influencera la décision de la direction.

Interrogé concernant Fraser, Pierre Page a tenu des propos élogieux

qui ne sont guère rassurants pour Savage. L'entraîneur a établi un lien entre le style de Fraser et celui de Dave Poulin, des Capitals de Washington: «Nous avons le choix cet été d'engager Poulin à un million\$ par saison ou un jeune joueur pré-nommant un style semblable pour beaucoup moins d'argent. Nous avons choisi la seconde option. Iain déçoit quelque peu au camp mais il a montré de bonnes aptitudes en défensive. Il peut évoluer aux trois positions à l'attaque. C'est un bon marqueur. C'est également un meneur. Dans les rangs juniors, il a été le capitaine des Generals d'Oshawa qui ont gagné la coupe Memorial deux années d'affilée.»

Eric Lindros, qui a été le coéquipier de Fraser avec les Generals, a joué un rôle important dans la décision des Nordiques. Page a raconté comment: «J'ai déjà demandé à Lindros quand on négociait avec lui s'il respectait quelqu'un sur la terre. Il avait fourni un nom: Iain Fraser. C'est la première fois que j'entendais parler de lui. J'ai communiqué avec le directeur général des Islanders de New York, Bill Torrey, pour savoir qui était Fraser. Ça doit être un joueur spécial pour que Lindros, qui ne respecte personne dans la vie, lui voue autant de respect», a imaginé Page.

Sherry Bassin, l'actuel adjoint de Page, a également eu son mot à dire. Il a été l'agent de Fraser à ses débuts dans les rangs professionnels: «Nous accepterons d'être critiqués si nous avons commis une erreur», a résumé Page.



La recrue Curtis Pride a frappé le premier circuit de sa carrière pour donner la victoire aux Expos à leur dernier match sur la route

Martinez comme président

Dennis Martinez a bien voulu commenter la nouvelle selon laquelle une pétition circule au Nicaragua afin qu'il se porte candidat aux élections présidentielles de son pays en 1996: «Je ne me sens pas préparé pour le moment à me lancer en politique, a déclaré Martinez. Je suis surpris qu'il y ait une pétition dans ce sens au Nicaragua même si en même temps je ne suis pas trop étonné. Il y a beaucoup de problèmes dans mon pays et j'ai tenté d'aider mes compatriotes au cours des dernières années. D'une certaine façon, je suis flatté de voir que mon nom circule», a reconnu El Presidente.

John Wetteland a égalé une marque de Jeff Reardon en inscrivant un 41^e sauvetage. Mais le releveur des Expos a presque voulu passer l'exploit sous silence: «Ceux qui me connaissent savent que les statistiques me laissent plutôt indifférent. Mais si j'ai eu autant de succès, c'est à cause de toute l'équipe. Tout au long de la saison, j'ai eu l'occasion de protéger plusieurs victoires.»

Grissom veut une équipe intacte

«C'est dommage qu'on ne soit pas les Yankees ou les Braves. Si on était dans un gros marché, il est sûr qu'on serait tous de retour.»

Marquis Grissom comprend la direction des Expos de compter ses sous en vue de la saison prochaine. Il pense cependant que l'édition actuelle, c'est de l'argent en banque: «Si je le pouvais, je garderais tous les joueurs, y compris Dennis Martinez. On a le noyau d'une grande équipe et il serait dommage de laisser partir des gars. Les partisans ne seront sûrement pas contents si ça se produit. On a une bonne attaque, de bons lanceurs, tout ce qu'il nous faut c'est de réduire le nombre d'erreurs.»

Cet hiver, une dizaine de joueurs sont admissibles à l'arbitrage. Même sans Martinez, la masse salariale des Expos devrait augmenter de 16 à au moins 20 millions\$ en 1994. Grissom est du nombre, lui qui gagne 1,5 million\$ cette année. Avec une saison de 100 points comptés, près de 100 points produits et une cinquantaine de vols de but, il devrait doubler son salaire en arbitrage.

«Je ne veux pas être le mieux payé. Tout ce que je demande, c'est d'être payé à ma juste valeur, a-t-il dit

BASEBALL

HIER
LIGUE NATIONALE

Montréal 5, Floride 3

Philadelphie à Pittsburgh

St. Louis à New York

Houston à Atlanta

San Francisco à Los Angeles

LIGUE AMÉRICAINE

Californie au Minnesota

Toronto à Baltimore

Detroit à Boston

Seattle à Chicago

Oakland au Texas

LIGUE NATIONALE

Mardi

Montréal 3 Floride 2

Phi. 10 Pittsburgh 7

New York 6 St. Louis 1

Houston 5 Atlanta 2

San Diego 11 Cin. 4

S. F. 6 Colorado 4

Los Angeles 6 Chicago 5

Mercredi

Montréal 7 Floride 1

Colorado 5 S. F. 3

Atlanta 6 Houston 3

Pittsburgh 9 Phi. 1

New York 1 St. Louis 0

Cincinnati 8 San Diego 0

Chicago 6 Los Angeles 1

Aujourd'hui

New York (Telgheder 5-2) à Floride (Weathers 2-2).

19h35

Houston (Swindell 14-8) à Cincinnati (Rijo 14-8).

19h35

Pittsburgh (Wagner 8-7) à Cincinnati (Rijo 14-8).

19h35

Colorado (Harris 11-16) à Atlanta (Avery 17-6).

19h40

Philadelphie (Schilling 15-7) à St. Louis (Olivares 5-2).

20h05

LIGUE AMÉRICAINE

Mardi

Toronto 6 Milwaukee 4

Boston 11-6 Detroit 6-7

Texas 2-3 Oakland 0-10

Baltimore 9 New York 1

Minnesota 2 Californie 1

Seattle 5 Chicago 2

Cleveland 3 Kansas City 2

Mercredi

Toronto 9 Milwaukee 6

New York 8 Baltimore 3

Detroit 8 Boston 7

Minnesota 3 Californie 2

Chicago 3 Seattle 2

Texas 11 Oakland 6

Kansas City 3 Cleveland 2

Aujourd'hui

Chicago (Fernandez 17-9) à Cleveland (Clark 7-4).

19h05

Detroit (Moore 13-9) à New York (Tanana 0-2).

19h30

Toronto (A. Leiter 8-6) à Baltimore (Rhodes 5-5).

19h35

Milwaukee (Navarro 10-12) à Boston (Quannell 6-11).

19h35

Seattle (Johnson 18-8) à Minnesota (Trombley 6-5).

20h05

Kansas City (Cone 11-13) à Texas (Pavlik 11-6).

20h35

Californie (Holzemer 0-2) à Oakland (Jimenez 0-0).

22h35

LIGUE NATIONALE

(Parties d'hier non comprises)

Section Est

G P Moy. Diff.

x-Philadelphie 96 62 608 —

Montréal 91 67 576 5

St. Louis 85 73 538 11

Chicago 82 77 516 14 1/2

Pittsburgh 73 85 462 23

Floride 64 94 405 32

New York 55 103 348 41

Section Ouest

Atlanta 101 57 639 —

San Francisco 100 58 633 1

Houston 82 76 519 19

Los Angeles 80 78 506 21

Cincinnati 72 87 453 29 1/2

Colorado 67 92 421 34 1/2

San Diego 60 99 377 41 1/2

LIGUE AMÉRICAINE

(Parties d'hier non comprises)

Section Est

G P Moy. Diff.

x-Toronto 93 65 589 —

New York 86 73 541 7 1/2

Baltimore 83 75 525 10

Detroit 83 75 525 10

Boston 80 78 506 13

Cleveland 76 82 481 17

Milwaukee 66 93 415 27 1/2

Section Ouest

x-Chicago 91 67 576 —

Texas 84 74 532 7

Kansas City 82 77 516 9 1/2

Seattle 79 79 500 12

Californie 69 89 437 22

Minnesota 69 89 437 22

Oakland 67 91 424 24

Antenne Bleue FM

VOUS OFFRE LE

MAROC

IDENTIFIEZ

5 MOTS PASSEPORT

TIRAGE LE 15 OCTOBRE 1993

Ciel 98,5 CIME 99,5 M 103,5

QUELLE STATION ÉCOUTEZ-VOUS?

☐ CIEL 98,5 ☐ CIME 99,5 ☐ M 103,5

MOTS PASSEPORT DATE DE DIFFUSION

REPLISSEZ ET RETOURNEZ À:
CONCOURS ANTENNE BLEUE FM
C.P. 88-5, LONGUEUIL (QUÉBEC) J4H 3Z3

NOM PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

TELEPHONE

QUESTION D'HABILITÉ À COMPLÉTER PAR LA PERSONNE GAGNANTE

LE DEVOIR **exatix**

COUPON ORIGINAL OBLIGATOIRE PHOTOCOPIE REFUSÉE

LE DEVOIR QUÉBEC

DANSE

L'invisible et l'imprévisible

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À
QUÉBEC

Vitesse, agilité, audace, danger: de tels qualificatifs décrivent le travail du chorégraphe belge Wim Vandekeybus et de la troupe Ultima Vez attirant fréquemment, de ce côté-ci de l'Atlantique, la comparaison avec

La La La HumanSteps. Une amie à moi, en entrevoyant le vidéo *Roseland*, sorte de compilation de huit ans de travail de la troupe, m'avait d'ailleurs demandé s'il s'agissait de la troupe d'Edouard Locke.

La question devenait presque inévitable au moment d'interviewer Vandekeybus, à l'approche de la première nord-américaine de *Her body*

doesn't fit her soul, lundi, le 4 octobre, à Québec: «J'ai entendu ça souvent, en effet. On a peut-être du mal à me situer, mais j'ai vu le travail de La La La et ce n'est pas du tout pareil. Son esthétique, ses références au ballet classique, son utilisation de l'image, c'est très différent de ce que je fais. En fait, je m'en fous un peu, de la comparaison. La différence, c'est que je ne travaille pas sur le corps comme objet, mais plutôt sur le corps qui rencontre des objets. En lui imposant le contact avec des objets, en lui créant des difficultés, on oblige le contrôle.»

Mise en difficulté, recherche de contrôle, on entrevoit ici non seulement sa vision du corps, mais une constante de toute sa discipline de créateur. L'élaboration d'une nouvelle oeuvre commence avec un défi, une contrainte qui devra générer une recherche esthétique et technique toujours plus poussée. «L'apprentissage

est inhérent au processus de travail. Si je n'apprends plus, j'arrête.»

Mouvements aveugles

Est-ce dans le même esprit que la pensée de Wim Vandekeybus court toujours en avant, deux, trois spectacles plus loin. Pour *Her body*, qui sera aussi à Montréal le 6 octobre, dans le cadre du FIND, à Ottawa le 9, et à Toronto du 12 au 14, le jeune chorégraphe, photographe et cinéaste mûrissait un projet depuis huit ans: travailler avec des aveugles. «Je voulais voir comment ces corps protégés se transformeraient, une fois placés dans un environnement différent, hors des repères habituels. Nous vivons très protégés: dans le spectacle, on peut se perdre entièrement. J'avais même pensé, comme titre, à *It's beautiful to see people in difficulty*».

Mais voilà, un tel titre pourrait s'appliquer à toutes les oeuvres de Wim Vandekeybus. D'une chorégraphie à

l'autre, les danseurs grimpent ou sont suspendus à des cordes, sautent dans des hamacs géants, cherchent à attraper une chemise trop haut placée, lancent en l'air des briques qui semblent toujours prêtes à leur atterrir sur la tête.

Her body doesn't fit her soul souligne clairement cette optique. On pourrait librement traduire par «Son corps ne correspond pas à son âme». Il s'agit d'une contradiction, particulièrement claire chez les aveugles, dont les mouvements lents, prudents, ne traduisent pas nécessairement la nature véritable. Entre ces corps tranquilles et les esprits qui bouillonnent au dedans, la distance peut être grande.

Illustrer un tel propos n'est pas une sinécure. Pour la première fois, Vandekeybus a donc renoncé à être présent sur scène, un recul nécessaire pour donner le jour à une scénographie complexe, mais surtout, pour apprendre, avec ses aveugles (deux sur douze danseurs), comment le mouvement naîtrait dans le noir, sans que l'oeil puisse communiquer l'idée. «On procède beaucoup par le toucher, pour sentir comment le mouvement se fait, explique le chorégraphe. Il y a une séquence de cette chorégraphie où un mouvement se communique de personne en personne, par le seul toucher.»

Des portions du spectacle se déroulent même dans le noir. Le chorégraphe a également réalisé un court métrage inspiré d'une nouvelle d'Italo Calvino sur un couple qui se voit à peine parce que lui travaille de nuit, et elle de jour: une autre genre de perte de vue. Ce sont aussi des musiciens aveugles qui interprètent les compositions de Peter Vermeersch.

Bref, en voilà un qui ne lésine pas sur les moyens à exploiter pour nous faire voir ce que l'oeil ne peut voir. Et peut-être révéler un peu plus la vérité des êtres? «Oh! Rechercher la vérité, c'est très prétentieux. Je crois qu'il faut faire douter les personnes, les faire réfléchir. Je ne suis pas intéressé à la danse comme beauté, comme esthétique. La danse, c'est peut-être... le reflet d'un coeur qui bat.»

À VOIR À QUÉBEC

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA MUSIQUE

En cette journée internationale de la musique, organisée à l'initiative de l'UNESCO depuis 1975, la musique explose de ses cadres habituels. Des élèves musiciens des collèges de Sainte-Foy et Notre-Dame-de-Foy, du Conservatoire de musique de Québec et de l'École de musique de l'Université Laval, donneront une série de concerts dans différents lieux de la ville. Signalons ici celui de l'École de musique, pavillon Casault, de 11h30 à 13h, ceux de la bibliothèque Gabrielle-Roy, des halls de l'Hôtel de Ville de Québec et du Musée du Québec, ainsi que du Mail Centre-ville, entre 12h à 13h30, et celui du Château Frontenac à 19 h. Entrée libre pour toutes ces activités.

LES TRÉSORS DE SAINT-CHARLES-BOROMÉE

Féru d'histoire régionale, vous aimerez sans doute faire un détour par le vieux Charlesbourg pour voir l'exposition «Un trésor, une église: Saint-Charles-Boromée 1693-1993» que présente le Moulin des Jésuites à l'occasion du tricentenaire de l'érection canonique de la paroisse mère de Charlesbourg. Quelques-unes des plus belles pièces du trésor de l'église paroissiale y sont exposées: des pièces d'orfèvrerie de Ranvozy, Vézina, Amiot, Sasseville, des tableaux de Dulongpré et Légaré, des broderies anciennes, dont une chasuble du XVIII^e siècle, offerte par l'épouse de Louis XIV. A deux pas de là, l'église située au coeur de l'arrondissement historique, une oeuvre de Thomas Baillarge, une des rares à ne pas avoir été victime d'un incendie, présente un intérêt certain. Tout comme le moulin banal, qui témoigne d'une époque où les Jésuites exerçaient leur influence jusqu'à la cour de France. C'est là, en banlieue de Québec, que les Pères transposèrent, pour la première fois en Amérique, le concept d'aménagement urbain appelé trait-carré que reprendra l'intendant Talon à proximité, dans le Bourg-Royal. Jusqu'au 9 janvier 1994, au 7960 boul. Henri-Bourassa, angle 80e rue.

OÙ EST PASSÉ LE FUTUR?

Si vos pas vous mènent autour du Parlement, il faut prendre un moment et grimper jeter un coup d'oeil à l'exposition collective, sur le thème «Où est passé le futur?», de cinq baby-boomers: Lello Albanese, Margaret Rose Farquhar, Monique Lallancette, François Poirier, Claude Privée. Des oeuvres élaborées sur ce thème ambigu, on retiendra surtout les acryliques grand format de François Poirier, à qui l'on doit d'ailleurs cette exposition commune. Tirées de sa série *Autocensure*, elles trahissent la profession d'illustrateur commercial de l'artiste. Mais c'est la série *Jazzman* de Lello Albanese, des acryliques où les traits tourbillonnants de couleurs rappellent la technique du peintre américain Leroy Newman qui, littéralement, vole le «show». Jusqu'au 3 octobre, 31e étage du Complexe G.

Serge Laplante



SERGE BRUYÈRE

LA GRANDE TABLE
LA PETITE TABLE
LE CENTRAL
LA SERRE
LE TRAITEUR

1200, RUE ST-JEAN, QUÉBEC

Tél.: (418) 694-0618

LE SUCCÈS DE LA RENTRÉE!

Tout
ça...
Pour
ça!

Une comédie de
CLAUDE LELOUCH



LE DAUPHIN 849-FILM 2396 Beaubien est
CENTRE-VILLE 849-FILM 2001 Université métro McGill
DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1
ST-HYACINTHE 773-9492 Le Parc
ST-ADELE 229-7655
JOLIETTE 752-0366 Cinéma du Carrefour

LES PRODUCTEURS DE 'DAS BOOT' RECRÉENT L'ENFER DE LA BATAILLE DE STALINGRAD



CHACQUE SOLDAT EST VICTIME DE SON INNOCENCE

«...un film qu'il faut voir... une impressionnante mise en scène... les jeunes acteurs y sont formidables...»
Marc-André Lussier, CIBL-FM

un film de JOSEPH VILSMAIER
produit par GÜNTER ROHRBACH, HANNOH HUTH et BOB ARNOLD

version française NOUVEL ELYSEE 288-1857 35 rue Milton
v.o. avec sous-titres anglais CENTRE-VILLE 849-FILM 2001 Université métro McGill
ALLEGRO films distribution

Virage et Cinéma Libre présentent

LES MOTS PERDUS

Un film en quatre saisons de Marcel Simard

«UN DROIT AU COEUR» Denise Martel, Journal de Québec

«Lorsqu'on voit un film de Marcel Simard, on en sort DIFFÉRENT, GRAND!...» Yves Beaupré

«L'ÉMOTION est au rendez-vous et devient même par moment presque insoutenable...» Pierrette Roy, La Tribune

Logos: images, Ciel, journal de Québec, Radio Québec

CENTRE-VILLE 849-FILM 2001 Université métro McGill
JOLIETTE 752-0366 Cinéma du Carrefour
MAISON DU CINÉMA 566-8782 63 King O. Sherbrooke

À Québec... Un week-end de rêve vous attend...

À L'AFFICHE AU THÉÂTRE CAPITOLE

Forfaits à partir de 99 \$ chambre et petit-déjeuner

À l'achat d'un billet de spectacle, 10% de réduction sur le prix des chambres.

Réservations: (418) 694-4040
Billetterie: (418) 694-4444

Jean Lapointe jusqu'au 2 octobre
Robert Charlebois 8/9 octobre
Neil Sedaka 5/6 novembre
Jean-Guy Moreau 13 novembre
Yvon Deschamps 18/19/20 novembre

CAMÉRA D'OR Cannes 1993

PRIX DU PUBLIC FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC 1993

«D'une sensualité extrême... Un des plus beaux voyages que nous proposait cette année le festival... Un raffinement exquis!» — Luc Perreault, LA PRESSE

«Un plaisir visuel constant... plein de finesse et de délicatesse... On en sort ravi, séduit, réconcilié... À voir absolument!» — Elie Castiel, CHAA-FM

«Un film infiniment séduisant!» — Francine Laurendeau, LE DEVOIR

«Un bijou de film!» — Huguette Roberge, LA PRESSE

l'odeur de la Papaye verte

Un film de Tran Anh Hung

Scénario: Tran Anh Hung Musique: TON-THAT Tiet Decor: Alain NEGRE
Lumière: Benoît DELHOMME Costumes: Jean-Philippe ABRIL Assistant réalisation: Nicolas CAMBOIS
Direction de production: Eric DANGREMONT Producteur délégué: Christophe ROSSIGNON
Producteurs associés: Adeline LECALLIER et Alain ROCCA

Logos: Ciel, DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1, MAJOL FILM DISTRIBUTION

LA CRISE, C'EST À SE TORDRE! PLUS DE 100 000 QUÉBÉCOIS EN RIEN ENCORE!

À VOIR ABSOLUMENT!

FRANCINE GRIMALDI, CBF BONJOUR

VINCENT LINDON PATRICK TIMSIT

LA CRISE

CENTRE-VILLE 849-FILM 2001 Université métro McGill

NOUS AVONS DU NEZ POUR LES AFFAIRES

Air Alliance

En affaires, il faut savoir flairer d'où vient le vent! C'est donc en pensant d'abord à vous, gens d'affaires, que nous avons pensé notre service. Transporteur officiel du concours Destination Québec.

UNE HISTOIRE DE CONFIANCE

Air Alliance LIAISON AIR CANADA

Aeroplan

LE DEVOIR

CULTURE

THÉÂTRE

Voltaire tout rond, Rousseau tout sec



Robert Lalonde et René-Daniel Dubois personnifiant respectivement Rousseau et Voltaire.

VOLTAIRE ROUSSEAU
Une pièce de Jean-François Pré-
vost. Mise en scène de Jean Asselin.
Décor de Anick La Bissonnière. Cos-
tumes de François Barbeau. Éclai-
rages de Michel Beaulieu. Bande so-
nore de Bernard Bonnier. Avec René-
Daniel Dubois (Voltaire) et Robert
Lalonde (Rousseau). Une production
de l'Espace Go, à l'affiche jusqu'au
30 octobre.

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

Nous sommes en 1765, nous dit l'auteur qui imagine une rencontre improbable entre Rousseau et Voltaire. Il pige dans l'histoire, dans les lettres de l'un et de l'autre, pour nourrir l'enjeu et le vraisemblable dans ce duo surnois de philosophes qu'il met en scène à la manière — c'est une mode en France, du post et sous-Guitry — des dialogues entre grands de l'histoire. On a vu des Maupassant-médicins, des Sarah-Secrétaire, et même des Mao-Nixon dans ce type de causerie sous la lumière des cintres.

C'est un peu agaçant, et, ici à Montréal, c'est au Café de la Place que l'on s'est fait une spécialité de ce théâtre bon chic bon genre. Mais plusieurs y trouvent leur compte, on peut s'y amuser si l'affaire est bien tournée, et souvent ces choses-là donnent à certains comédiens des morceaux de bravoure. Je pense à Mme Faucher en Sarah Bernhardt, à Guy Nadin en Maupassant, Patricia Nolin et Gilbert Sicotte qui furent Tchekhov et Olga Knipper, Mme

Brind'amour et Guy Provost en Sarah Campbell et le grand Shaw...

Il fallait bien en venir à Voltaire et Rousseau, ces grands esprits du siècle des Lumières, qui furent de grands ennemis, ce qui aide la cause de l'auteur qui a fait un succès à Paris avec ce *Voltaire Rousseau* que l'Espace Go, étonnamment en dehors de ses préoccupations habituelles envers la rigueur des textes, propose à son public.

On est donc en 1765, chez Voltaire, dans sa maison de Ferney qui touche à la Suisse et à la France. Rousseau, qui a fait 48 lieues à pied, arrive un soir. Son intention est de vérifier si c'est bien Voltaire qui a écrit le pamphlet *Sentiment des citoyens* qui décrie dans les pires termes l'auteur d'*Emile*. Salutations, sourires, café?, de fil en aiguille on va passer du compliment à l'insulte, toutes griffes verbales sorties. Dans le combat, l'auteur aligne les opposants majeurs entre les idées de l'un et de l'autre, l'homme sauvage et bon de Rousseau à qui il veut interdire la science et... le théâtre, et l'homme instruit de Voltaire, élevé dans le doute et à l'intelligence combative.

On sent que René-Daniel Dubois, porteur de ce projet à l'Espace Go, a voulu, dans la peau de Voltaire, faire le procès de son propre siècle, le nôtre, et que cette affaire lui sert d'étui à ses propres armes de combat, le vieux Voltaire étant encore un modèle en nos contrées modernes où l'anti-intellectualisme a encore et de plus en plus cours. A ce chapitre, le geste de Dubois est beau.

Mais nous sommes en 1765. Donc,

Voltaire a 71 ans, et Rousseau en a 53. La Pompadour vient de crever, Soufflot construit le Panthéon, Calas est réhabilité mais pendu, on dissout la Compagnie de Jésus, on a abandonné la Nouvelle-France... etc. Ce Voltaire-là, qui vit loin de la cour à Ferney et écrit dix lettres par jour, n'est pas loin d'être bientôt sculpté par Houdon, et l'on sait comment il était maigre, décharné, grand et fragile.

Le Voltaire de Dubois, celui que vous verrez à l'Espace Go (allez-y), est au contraire d'une rondeur gloutonne, c'est un Voltaire gros et gras, en pleine forme, jeune, qui rit comme Tom Hulce dans le rôle de Wolfgang Amadeus, et ressemble à von Stroheim lorsqu'il enlève sa pernuque. Il faut, si l'on peut dire, transcrire le corps de l'acteur si l'on veut trouver du Voltaire dans le travail de Dubois. Je dirais qu'on le trouve difficilement, qu'il y manque le sarcasme aigu, le côté Claude Ginguet si je puis me permettre, mais le théâtre étant le théâtre, on n'y a pas tant besoin de vérité que de vérité. Et la vérité de ce Voltaire se situe plus dans le combat proposé par l'auteur Dubois que dans le personnage interprété par l'acteur Dubois.

Par contre, le Rousseau de Robert Lalonde est étonnant. L'acteur donne une gravité au personnage, on accepte d'y croire. Son interprétation est forte, sentie, il donne tout le côté sec de celui que Voltaire nommait «un Diogène inutilisable».

Dans l'ensemble, si le texte de Pré-vost est correct (il aurait fallu un Guitry là-dedans pour tripler la brillance), on a réussi un assez joli petit spectacle (bravo la scène) où l'enjeu est actuel, entre les forces de la bêtise heureuse et celles de la clarté inquiète. Mais l'on se demande s'il n'est pas été mieux de monter *Le Neveu de Rameau*, un grand texte qui parle des mêmes choses.

DANSE

Mmm, un hors-d'oeuvre très chic

VALÉRIE LEHMANN

Vous espériez un festin de nouvelle danse en vous rendant au *Modern Masterpiece* de Michael Clark, le spectacle d'ouverture du Festival international de nouvelle danse, mercredi soir. Et comme moi, vous avez été déçu. *Mmm* s'apparente davantage au hors-d'oeuvre raffiné que l'on voit dans les restaurants chics de style nouvelle cuisine française. Les éléments sont joliment disposés dans une fort belle assiette au design high tech mais il y a très peu à manger.

Modern Masterpiece — passons sur le titre emphatique — dure soixante minutes avec entracte, ce qui, déjà en partant, est peu si vous désirez réellement vous ravir l'esprit et le ventre d'une nouvelle danse inconnue au Québec. Et dans cette heure, l'entracte occupe une bonne place. Ainsi, les deux parties qui composent le spectacle ont l'air d'un émincé, d'autant plus qu'elles-mêmes sont faites de séquences enchaînées.

Dans *Modern Masterpiece*, cependant, l'utilisation de la musique, de l'espace, des lumières, du décor et des costumes est intelligente. La bande sonore, qui juxtapose les Sex Pistols et le *Sacre* de Stravinsky, ne comporte pas d'irrévérence musicale. Charles Atlas réussit fort bien à travailler visuellement le plateau du Théâtre Maisonneuve en utilisant des éclairages subtils, jamais déplacés. Le décor frontal, bâti d'un unique panneau de bois blanc composé de six portes tournantes devenant miroirs, bien que sans grand intérêt artistique, s'accorde harmonieusement avec les jeux de lumières et la mise en scène. Les costumes étudiés de Leigh Bowery, que l'on souhaiterait plus extrava-



Michael Clark dans *Modern Masterpiece*

gants, ne détonnent à aucun instant.

Dans *Mmm*, la danse est raffinée, certes. Le travail chorégraphique est sophistiqué, sans aucun doute. Les six interprètes, dont Clark lui-même, sont d'excellents danseurs. La gestuelle est intéressante. Elle mêle savamment les postures académiques aux déhanchements les plus inattendus. La chorégraphie de Michael Clark, en elle-même, vaut le coup d'oeil. Il sait utiliser l'espace. Il sait déformer les corps avec ingéniosité. Il sait répéter à l'infini des cambrés sans jamais lasser. Il sait construire une trame dramaturgique cohérente. Les séquences s'enchaînent avec une clarté intrinsèque indéniable. Le Britannique ne lésine pas non plus sur la technique, additionnant les défis de résistance, multipliant les virtuosités. Clark a du goût. Ses trios, ses solos et ses danses de groupe ont un charme certain malgré leur froideur intempestive.

Festival
international de Nouvelle
danse

Mais toute cette bonne nourriture ne se transforme finalement qu'en un hors-d'oeuvre chic, que l'on aimerait déguster plutôt que picorer. Et s'il est impossible de rester impassible face à Michael Clark, s'il n'est pas aisé de s'en détacher, il est par contre très facile de s'en dégoûter, surtout si l'on vient chercher une danse qui emplisse le corps.

En fait, il faut vraiment croire cet Écossais quand il dit remanier son ballet sans arrêter depuis deux ans (voir LE DEVOIR du samedi 25 septembre), car bien que l'oeuvre soit jolie, par moments, elle donne l'impression d'être inachevée, voire négligée. Il faut également bien comprendre que Michael Clark est un jeune très «british», sérieux, soucieux de son travail de créateur, qui préfère sans doute se taire que trop gesticuler puisqu'il invite à une danse minceur.

Vous l'aurez compris, en guise «d'amuse-gueule» donc, *Mmm* est parfait. Néanmoins, si vous avez eu la bonne idée d'aller voir le spectacle de Michael Clark hier soir, le hors-d'oeuvre a dû vous sembler plus consistant, et la chorégraphie, plus riche, la crise d'angoisse du créateur s'étant terminée vers midi jeudi. Vous avez peut-être même eu cette chance d'assister à une explosion britannique.

Info-Pratique FIND

- Danse-Midi, Complexe Desjardins, 12h
- Table ronde publique, Agora de la danse, 14h
- Annamir Van der Pluijm, l'Espace Tangente, 17h30
- DV8 physical theatre, Théâtre d'aujourd'hui, 19h
- Danses Studio Beppie Blankert, Agora de la Danse, 19h
- Compagnie Michèle Anne De Mey, Salle Mercure, 21h.

FAMOUS PLAYERS

MATINÉES À 5\$ OFFREZ LE CADEAU IDÉAL! ★ événements dans tous les cinémas info-film: 866-0111 de 11h00 à 22h00

Maintenant à l'affiche!

"Un des meilleurs films de l'année pour toute la famille. MON AMI WILLY de cheval."
- Joel Siegel, ABC-TV

"DEUX FOIS BRAVO! Une aventure incroyable."
- Roger Ebert, SISKEL & EBERT

GABRIEL BYRNE ELLEN BARKIN

INTO THE WEST

VERSION O. ANGLAISE ★ DOLBY STEREO

CENTRE EATON 866-5730 705 Ste-Catherine O. ★ 12:50-2:55-5:00-7:05-9:10 COUCHE-TARD sam 11:10

CENTRE LAVAL 866-7776 1600 Le Corbusier ★ 1:00-3:00-7:10-9:10 Sam-dim 1:00-3:00-7:00-9:00 COUCHE-TARD sam 11:30

FAMOUS PLAYERS 866-8895 1633 Ave. Argenteuil-Ste-Justine-Cor. ★ 7:00-9:10 Sam-dim-mardi 1:00-3:10-7:00-9:10

Les Productions du lundi matin présentent une réalisation de FRANÇOIS BOUVIER

GILBERT SICOTTE MARI TIFO MARC MESSIER

"LES POTS CASSÉS est un film savoureux... Une grande réussite."
- Claude Deschênes, MONTRÉAL CE SOIR & QUÉBEC CE SOIR - RADIO CANADA

Les pots cassés

Un film à lire entre les lignes

scénario GILLES DESJARDINS

Maintenant à l'affiche!

ALLEGRO film de François Truffaut STELLA ARTOIS EXTRA

PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O. ★ 1:00-2:55-5:00-7:10-9:15

CENTRE LAVAL 866-7776 1600 Le Corbusier ★ 1:10-3:10-7:10-9:15

ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord ★ 1:00-3:10-7:10-9:15

MAISON DU CINEMA 566-8782 833 Ave. G. Sherbrooke ★

★ DOLBY STEREO

CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC

En première à Montréal, de Belgique

«Ce spectacle est absolument magnifique...» Robert Lévesque, *Le Devoir*

«L'art de la scène d'Yves Hunstad est exceptionnel...» *Le Monde*, Paris

«La critique est unanime: ne ratez pas ce spectacle.»

LA TRAGÉDIE COMIQUE

avec Yves Hunstad

De 16 à 28 \$ PAROISSE SERVICE EN 505

INFO-GROUPE SPEC 837-3444

RABAIS DE 15 À 20 % EN PRÉVENTE JUSQU'AU 2 OCTOBRE

871-2224

MONUMENT-NATIONAL 1182, BOUL. SAINT-LAURENT MÉTRO PLACE D'ARRES

SALLE LUDGER-DUVERNAY DU SAINT-LAURENT

du 12 au 16 octobre 1993 — 20h00

Commissariat général des relations internationales de la Communauté Française de Belgique

Conseil des Arts du Canada Office des Innoventions

The Canada Council Touring Office

LE DEVOIR

Fanfan

PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O. ★ 1:10-3:15-5:20-7:30-9:35

GREENFIELD PARK 871-6123 519 Boul. Taschereau ★ Tous les soirs 7:05 Sam-dim 1:20-3:20-7:05

VERSAILLES 353-7880 Place Versailles ★ 7:00-9:05 Sam-dim-mardi-merc 1:45-3:50-7:00-9:05 COUCHE-TARD sam 11:10

CENTRE LAVAL 866-7776 1600 Le Corbusier ★ 1:00-3:00-7:00-9:00 Sam-dim 1:00-3:00-7:00-9:00 COUCHE-TARD sam 11:40

DEUX FOIS GAGNANT AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1993 PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN DENIS MÉRCIER: PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

le sexe des étoiles

PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O. ★ 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20

GREENFIELD PARK 871-6123 519 Boul. Taschereau ★ 7:20-9:20 Sam-dim 1:00-3:00-7:20-9:20

VERSAILLES 353-7880 Place Versailles ★ 7:00-9:15 Sam-dim-mardi-merc 1:40-4:00-7:00-9:15 COUCHE-TARD sam 11:25

CENTRE LAVAL 866-7776 1600 Le Corbusier ★ 2:50-7:10-9:20 Sam-dim 4:50-7:10-9:20 COUCHE-TARD sam 11:50

CREMAZIE 849-FILM 8610 rue St-Denis ★ TROIS-RIVIÈRES 373-1091 Impérial

"Une comédie féroce jouissive NE RATEZ SOUS AUCUN PRÉTEXTE CE PETIT CHEF-D'OEUVRE VITRIOLIQUE"

Francine Laurendeau, LE DEVOIR

"Un film décapant et diaboliquement drôle"

René Homier-Roy, L'ACTUALITÉ

"Une satire féroce jusqu'au dénouement inattendu et tordant. UN COSTA-GAVRAS TRÈS DRÔLE ET UN PEU MÉCHANT"

Serge Dussault, LA PRESSE

Maintenant à l'affiche!

PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O. ★ 1:40-4:10-7:00-9:25

la petite apocalypse

un film sur l'air du temps

Vicié

un film de COSTA-GAVRAS

avec André Dussollier • Pierre Arditi • Jiri Menzel

PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O. ★ 1:40-4:10-7:00-9:25

FRANCE FILM

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ASTRE: (849-3456) — *Malice* 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 30, ven. sam. dern. spect. 11 h 45 — *For Love or Money* 7 h 05, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05, 9 h 10, ven. sam. dern. spect. 11 h 10 — *The Good Son* 7 h 10, 9 h 20, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 20 — *A Bronx Tale* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

BROSSARD: (849-3456) — *Concierge* 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Une histoire du Bronx* 7 h, 9 h 25, sam. dim. 1 h 35, 4 h 15, 7 h 25 — *Sur les traces de l'ennemi* 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 30

CARÉFOUR LAVAL: (849-3456) — *Une histoire du Bronx* 7 h, 9 h 25, sam. dim. 1 h 35, 4 h 15, 7 h 25 — *Concierge* 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 1 h 35, 4 h 15, 7 h 25, 9 h 30, ven. sam. dern. spect. 11 h 45 — *Good Son* 7 h 20, 9 h 30, sam. dim. 1 h 35, 3 h 35, 5 h 30, 7 h 20, 9 h 30 — *Le fugitif* 7 h, 9 h 35 — *Jurassic Park* 5 h 25, sam. dim. 12 h 30, 3 h, 5 h 25 — *Striking Distance* 7 h 30, 9 h 40, sam. dim. 1 h 10, 3 h 20, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 40 — *Cible* 8 h, 10 h, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10

CENTRE EATON: Mtl — *The Program* 1 h 10, 3 h 55, 6 h 30, 9 h, sam. dern. spect. 11 h 25 — *Cool Runnings* 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25, sam. dern. spect. 11 h 30 — *Menace II Society* 12 h 55, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15, sam. dim. 3 h 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15, sam. dern. spect. 11 h 15 — *True Romance* 1 h 15, 5 h, 6 h 35, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 45 — *Undercover Blues* 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h, 9 h 05, sam. dern. spect. 11 h 05 — *Into the West* 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 05, 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 10

CINÉMA ÉGYPTIEN: (849-3456) — *The Good Son* 7 h 30, 9 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35, 9 h 35, 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35 — *A Bronx Tale* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

CINÉMA LANGELIER: Mtl — *Une histoire du Bronx* 7 h 05, 9 h 25, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 05, 9 h 25, ven. sam. dern. spect. 11 h 45 — *Le bon fils* 7 h, 9 h 25, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 05, ven. sam. dern. spect. 11 h 30 — *Jurassic Park* 7 h, sam. dim. 3 h 40, 9 h 20, ven. sam. dern. spect. 11 h 45 — *Sur les traces de l'ennemi* 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, ven. sam. dern. spect. 11 h 10 — *Concierge* 7 h 05, 9 h 05, sam. dim. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05, 9 h 05, ven. sam. dern. spect. 11 h 05 — *Cible* 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, ven. sam. dern. spect. 11 h 15

CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: (288-1857) — ven. sam. dim. *Bleu* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — *Stallingrad* 1 h, 7 h 15 — *Oriando* 3 h 15, 9 h 30 — *Le pays des sourds* 5 h 15

CINÉMA OMEGA: (647-1122) — *La cible* 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — *Mon ami Willy* sam. dim. 1 h, 3 h — *Fugitif* 7 h, 9 h 30 — *L'homme sans visage* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 30, 7 h, 9 h 30 — *A cœur perdu* 9 h 30 — *Denis la petite peste* 7 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15

CINÉMA ONF: (496-6895) — 4e Festival international du film scientifique du Québec: ven. Grande soirée anthropologique et biologie 7 h 30 — sam. 1 h, 2 h 30, 4 h — dim. *Le Palmars du film 1993*, 1 h à 6 h — Festival International de Nouvelle danse: sam. dim. Strange fish 7 h

CINÉMA PARADIS: (354-3110) — ven. sam. dim. *L'Église du sida ou mourir n'est pas un péché* 19 h 30 — ven. sam. dim. *Mortel désir* 21 h

CINÉMA DE PARIS: (875-7284) — ven. *Rock Hudson's Home Movies* 3 h, 7 h 15 — *The Architecture of Doom* 4 h 45 — *Sleepless in Seattle* 9 h 30 — *The Rocky Horror Picture Show* 24 h — sam. *Night on Earth* 2 h 30 — *Rock Hudson's Home Movies* 5 h, 9 h 30 — *Aladdin* 7 h 15 — *And Now... For Something Completely Different* 24 h — dim. *Rock Hudson's Home Movies* 3 h, 7 h 15 — *Enchanted April* 5 h — *The Double Life of Veronique* 9 h 30

CINÉMA PINE: Age of Innocence 8 h, sam. 6 h 50, 9 h 30 — *Fantasia* 8 h 10, sam. 7 h 10, 9 h 30 — *Tout ça pour ça* 8 h 10, sam. 7 h, 9 h 35 — *Kalifornia* 8 h 10, sam. 7 h, 9 h 35 — *Good Son* 8 h 10, sam. 7 h, 9 h 35

CINÉMA POINTE-CLAIRE: (849-3456) — *For Love and Money* 7 h 20, 9 h 30, sam. dim. 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 30 — *Striking Distance* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 2 h, 4 h 10, 7 h, 9 h 10 — *Age of Innocence* 7 h, 9 h 35,

11 h 50 — *Into the West* 1 h, 3 h, 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 30 — *Fugitive* 3 h, 6 h 40, 9 h 20, sam. dim. 4 h 50, 7 h, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 50 — *Jardin secret* 12 h 30, sam. dim. 12 h 30, 2 h 40 — *The Age of Innocence* 12 h 10, 2 h 50, 6 h 40, 9 h 25, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 25, sam. dern. spect. 24 h — *Les apprentis champions* 1 h 10, 3 h 10, 7 h 20, 9 h 20, 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 20, sam. dern. spect. 24 h

LAVAL 2000: (849-3456) — *Le bon fils* 7 h 25, 9 h 15, sam. 2 h, 7 h 25, 9 h 15, dim. 2 h, 3 h 50, 5 h 40, 7 h 25, 9 h 15 — *Sur les traces de l'ennemi* 7 h 10, 9 h 10, sam. 2 h 10, 7 h 10, 9 h 10, dim. 1 h 45, 4 h 05, 7 h 10, 9 h 10

LOEW'S: (861-7437) — *Joy Luck Club* 1 h, 3 h 50, 6 h 45, 9 h 30, ven. sam. dern. spect. 12 h 05 — *Man without a Face* 1 h 30, 4 h 05, 6 h 30, 9 h 10, ven. sam. dern. spect. 11 h 30 — *The Fugitive* 12 h 50, 3 h 30, 6 h 15, 9 h 05, ven. sam. dern. spect. 11 h 35 — *The Firm* 12 h, 3 h, 6 h 05, 9 h, ven. sam. dern. spect. 11 h 50 — *Airborne* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, ven. sam. dern. spect. 11 h 15

PALACE: — *Raiders of the Lost Ark/Indiana Jones & the Last Crusade* 1 h 15, 7 h — *Cliffhanger* 12 h, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40, sam. dern. spect. 11 h 55 — *Silver* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 10, 3 h 10

COMPLEXE DESJARDINS: (849-3456) — *Tout ça pour ça* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30, merc. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30 — *Trois couleurs bleu* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40 — *L'odeur de la papaye verte* 12 h 45, 3 h 05, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45 — *Une histoire de Bronx* 1 h, 4 h 10, 7 h, 9 h 25

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) —

CRÉMAZIE: (849-FILM) — *Le sexe des étoiles* 7 h 15, 9 h 30, dim. 2 h, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30

DAUPHIN: (849-3456) — *Tout ça pour ça* 7 h, 9 h 30, dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 — *Kalifornia* 7 h 10, 9 h 25, dim. 1 h 45, 4 h, 7 h 10, 9 h 25

DÉCARIE: (849-3456) — *Jurassic Park* 7 h, 9 h 30, dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30 — *Manhattan Murder Mystery* 7 h 15, 9 h 30, dim. 1 h 35, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30

DORVAL: (631-8588) — *A Bronx Tale* 7 h, 9 h 35, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *The Good Son* 7 h 05, 9 h 15, sam. dim. 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35 — *Striking Distance* 7 h 10, 9 h 25 — *Snow White* sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 15, 6 h 40, 9 h 30 — *Program* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — *Into the West* 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Undercover Blues* 7 h, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

AGENDA

VARIÉTÉS



LA PLAYA: 4459 St-Laurent, Montréal (843-6595) — Salsa et Merengue avec Chico Band, les ven. et sam. à 22h.

LE PORT DE CHINE: 100 rue Principale, Ste-Agathe Sud (819-326-8939) — Les ven. et sam. Rob Adams, pianiste, œuvres de Gershwin, Berlin et Ellington

LE QUAI DES BRUMES: 4481 St-Denis, Montréal — Les mar. et mer. Bob Walsh et Billy Craig, blues, à 22h.

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18h à 22h.

ST-DENIS 1: 1594 Saint-Denis, Montréal (849-4211) — «Première apparition», spectacle du magicien Alain Choquette. Dès le 28 sept. — Daniel Lemire du 5 au 9 oct.

SALLE DE CONCERT CONCORDIA: 7141 rue Sherbrooke ouest, Montréal (848-7928/4718) — «Portraits in song», voix de femmes des années 1920 à 1940. Chansons de Gershwin, Weill, Coward, etc. Samedi le 2 oct. à 20h.

SAINT-DENIS 2: 1594 St-Denis, Montréal (849-4211) — Le comédien Stéphane Rousseau en spectacle jusqu'au 24 octobre.

ST-LOUIS BLUES: 3580 St-Dominique, Montréal (289-1943) — Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18h à 22h.

THÉÂTRE CAPITOLE: 972 rue St-Jean, Québec (418-694-9930) En spectacle, Jean Lapointe, 28 sept. au 2 oct.

THÉÂTRE



ESPACE G0: 5066, rue Clark, Montréal (271-0813) — «Voltaire Rousseau», texte de Jean-François Prévand, m. en s. Jean Asselin, jusqu'au 30 oct. à 20h.

ESPACE LA VEILLE: 1371 Ontario est, Montréal (526-6582) — «Créanciers», texte d'Auguste Strindberg, m. en s. Téo Spychalski, avec Carmen Jolin, Jean Turcotte et Denis Michaud. Jusqu'au 16 oct., mardi au sam. 20 h, dim. 16 h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec (418-643-8131) — Salle Octave-Crémazie: Le Théâtre du Trident présente «Les grands chemins» de Jean Giono, m. en s. Jean-Marie da Silva en collaboration avec Paul Buissonneau. Les dimanches 3-10-17 oct. à 14 h.

LIBRAIRIE CHAMPAGNY: 4380, rue Saint-Denis, Montréal (844-2587) — «Les grands chemins» de Jean Giono, m. en s. Jean-Marie da Silva en collaboration avec Paul Buissonneau. Les dimanches 3-10-17 oct. à 14 h.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC: 2550 est Ontario, Montréal (598-5810) — Le Théâtre Populaire du Québec présente «Les reines de la réserve» de Tomson Highway, m. en s. Fernand Rainville, jusqu'au 2 oct. à 20h.

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Salle Denise-Pelletier: «Roberto Zucco» de Bernard-Marie Koltès, m. en s. Denis Marleau, coproduction de la NCT, du Théâtre Ubu et du Festival de Théâtre des Amériques, du 12 oct. au 4 nov.

PLACE DES ARTS: 5e Salle, Montréal (842-2112) — «Fin de partie» de Samuel Beckett, m. en s. Jean Salyv, jusqu'au 2 oct., mar. au ven. à 20h., sam. à 19h.30 et 21h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2248) — «Gilmore, Qué vaut la vie d'un homme?», de Pierre Legris, m. en s. Martine Beaulieu, jusqu'au 2 oct., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3900 St-Denis, Montréal (282-3900) — «Shéhérazade, contes osés et gourmands» paroles de Anne Létourneau, musique de Yves Décaré et Anne Létourneau, à 20h.

THÉÂTRE BISCUIT: 221 Saint-Paul ouest, Vieux-Montréal (845-7306) — «L'Oiseau d'Or», spectacle de marionnettes, du 2 oct. au 2

janv., tous les samedis et dimanches à 15 h. Réservations: 845-7306.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE: 1105, Saint-Jean, Québec — Un «réel» ben beau ben triste de Jeanne-Mance Delisle, jusqu'au 16 oct.

THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — Dancing at Lughnasa de Brian Friel, du 28 sept. au 24 oct.; matinées: sam. dim. 17 et 24 oct. 14 h, merc. 13 et 20 oct. 13 h; mar. sam. 20 h, dim 3-10 oct. à 19 h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE: 3700 St-Dominique, Montréal (843-7738) — Le Théâtre L'Aire de Jeu présente «Le lion de Bangor» de Jovette Marchessault, m. en s. Guy Beausoleil, jusqu'au 2 oct. à 20h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (866-8667) — «Le marchand de Venise» de Shakespeare, m. en s. Daniel Roussel, du 5 au 30 oct.

THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2 Crémazie est, Québec — Le Théâtre de L'Opéra présente Comédie Russe, de Pierre-Yves Lemieux, d'après Platonov, de Tehekhov, m. en s. Serge Denoncourt, jusqu'au 2 oct., du mar. au sam. 20 h.

THÉÂTRE DU PETIT CHAMPLAIN: 68, rue Petit-Champlain, Québec (692-2631) — «Le sang de l'humour», de Marc Drouin. Du 28 sept. au 9 oct. à 20 h. Relâche: dimanche et lundi).

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — «Natures mortes» de Serge Boucher, m. en s. Michel Tremblay, du 4 oct. au 12 nov.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — «Mademoiselle Julie» de August Strindberg, adaptation Boris Vian, m. en s. Denise Filiatrault, du 28 sept. au 23 oct., mar. au ven. à 20h., sam. 16h. et 21h., dim. à 15h.

À SURVEILLER

Collectes de sang de la Société Canadienne de la Croix Rouge au Centre des donneurs de sang au Centre commercial Maisonneuve au 2991 est Sherbrooke, de 9h à 20h, du lun. au ven. — Collectes de sang itinérantes: Défense Nationale Garrison Longue-Pointe, 6560, rue Hochelaga, Gymnase, Bâtisse 123, de 11 h 30 à 13 h 30 — À Lachine aux Galeries Lachine, 2972, Remembrance, de 10 h à 16 h — À Pointe-Claire, centre d'achats Fairview, 6908 Transcanadienne, de 14 h à 20 h 30 — À Tétréaultville, à la Place Versailles, 7275 Sherbrooke est, de 14 h à 20 h 30.

ÇA MARCHÉ, grande marche organisée par La Fondation l'Astre, groupe d'assistance aux sidéens/toxicomanes, organise une Grande Marche dans les rues de Montréal, dans le but d'amasser des Fonds pour la lutte au SIDA. Départ au Carré Dominion, Montréal à 9 h 30, dimanche le 3 oct. Pour vous inscrire comme marcheur ou comme commanditaire: 362-8448. Contributions: 422-1107.

L'Écho des femmes de la Petite Patrie rappelle que toutes sont invitées à participer à ses nouvelles activités: rencontres sur la détection et la relaxation les mardis après-midi du 5 oct. au 9 nov. Info: 277-7445.

Centre Saint-Pierre, «Chemin et pratique d'intériorité», pour s'initier à vivre l'aventure intérieure. Le 1er oct. Info: 524-3561 poste 303-304 — «Le Christ est amérindien», introspective sur la place occupée par le Christ dans la spiritualité amérindienne. Le 2 oct., Info: 524-3561 poste 303-307. — «De l'intolérance à la solidarité», comment devenir solidaire devant l'intolérance. Le 5 oct., 524-3561 poste 304-307.

L'Université de Mtl. conférence bisannuelle du Conseil de l'Asie de l'Est 1993, «Les défis de l'Asie pacifique et ses enjeux pour le Canada». Le 1 oct. au Pavillon principal, local M-415, le 2 oct. au Pavillon 3200, Jean-Brillant, 3e étage, de 8 h à 17 h. Info: 343-6492.

La Bibliothèque Atwater organise une vente de livres d'occasion à la Place Alexis-Nihon, niveau métro, 1 oct. de 9 h à 21 h et le 2 oct. de 11 h à 16 h.

Musée du Québec présente «La lumière de l'expérience», film de la Grande-Bretagne, le 1er oct. et le 3 oct. à 14 h, au 1 avenue Wolfe-Montcalm, Parc des champs de Bataille, Québec. Rens: 418-643-2150.

Tel-Ressources vous invite à son super bazar les 1er et 2 oct. de 9 h 30 à 16 h au 4520 de la Roche, coin Mont-Royal (métro Mont-Royal). Info: 527-8393.

L'Église Saint-Charles organise un marché au pucier le 1er de 16 h à 21 h et le 2 oct. de 9 h à 17 h, au sous-sol de l'église, 2115 rue Centre, Montréal (métro Charlevoix). Info: 932-5335.

L'Université du Québec à Montréal tient le Colloque international «L'approche clinique en sciences humaines: possibilités et limites». Du 30 sept. au 2 oct. Rens: 987-3777. — Congrès de fondation du conseil québécois du patrimoine vivant, du 1 au 3 oct., au Pavillon Judith-Jasmin, salle Marie-Gérin Lajoie (J-M-400). Rens: Ginette Lamarche, 987-7993.

Contraide vous invite à participer au record du monde de la plus longue bannière. Une marche où la bannière sera déroulée,

souignera le lancement de la campagne Contraide du Grand Montréal, à 11 h, le 1er oct. rue Ste-Catherine/McGill College. Spectacle après au Complexe Desjardins. Info: 288-1261.

Salon du Nouvel Âge du 1er au 3 oct. au Palais des Congrès. Info: 1-800-565-9395

La Bibliothèque de Laval fête la journée internationale pour les personnes âgées toute la journée du 1er oct. Projection vidéo à 15 h et spectacle à 18 h 30. Au 1535 boul. Chomedey, Chomedey. 662-7977.

L'Associations des hypoglycémiques du Québec tiendra une conférence le 1er oct. Sujet: «Y a-t-il un lien entre l'hypertension chez l'enfant et l'hypoglycémie». — Cours de cuisine intensif, adapté pour les gens souffrant d'hypoglycémie, samedi le 2 oct. de 9 h 30 à 16 h 30 — Soirée d'information le 4 oct. à 19 h 30 — Au 5109 St-Hubert, Montréal, 273-3662

Le Théâtre Biscuit présente «L'Oiseau d'Or», spectacle de marionnettes, du 2 oct. au 2 janv., au 221 Saint-Paul Ouest, Vieux-Montréal, tous les samedis et dimanches à 15 h. Réservations: 845-7306.

Vision sur l'Art-Québec, première exposition mondiale d'oeuvres d'artistes aphasiques, les 2 et 3 oct. au Centre de commerce mondial, Montréal. Rens: 842-5592.

Le Collège Jean-de-Brébeuf présente une conférence intitulée «Chaos et fractale», deux nouvelles branches de mathématiques, par Benoît Mandelbrot. Samedi le 2 oct. à 13 h 30, à la salle Brébeuf du collège, 5625 rue Decelles. Rens: 342-1320, poste 326 ou 405.

Le club ami, pour la santé mentale par l'enlaid et l'intégration socio professionnelle, organise une vente de garage d'articles ménagers, samedi le 2 oct. de 10 h à 16 h au 5621 Côte-des-Neiges. La boutique de vêtements et livres d'occasion est également ouverte du lundi au vendredi, de midi à 16 h. Info: 342-8015.

La bibliothèque de St-Eustache organise «La dictée du nord», championnat régional d'orthographe. Samedi le 2 oct. Au 80, boul. Arthur-Sauvé, Saint-Eustache, 472-4440.

Le 2e Congrès international des associations de personnes aphasiques se tient du 30 sept. au 3 oct. Jeudi le 30 sept., première mondiale du film «Les mots perdus», au Cinéma Impérial, 1430 Bleury, Mtl, à 20 h — Le Congrès se tient à l'Hotel Inter-Continental, 360 rue Saint-Antoine ouest, Montréal. Rens., horaire, inscription: 987-9900, 1-800-361-3600.

Cours de calligraphie intensif, écriture académique du 15e siècle et les classiques. Sam. dim. le 2, 3 oct. de 9 h 30 à 17 h. Trudy Novack, 484-1021.

Apprentissage Shambhala Montréal offre un atelier de méditation intitulé «La Magie ordinaire», les 1-2-3 oct. Centre Shambhala de Montréal, 5505 boul. St-Laurent, porte 5000. Rens. et inscriptions: 282-1778.

La bibliothèque Gabrielle-Roy vous invite au lancement du livre «Quoi de neuf au zoo de Granby», quatrième conte pour enfants de Roseline Grand-Maison, samedi le 2 oct. à 14 h, au 3505 boul. Dagenais à Fabreville Laval.

Entraide Missionnaire et le CIDMAA présente un débat avec Samir Amin, auteur d'études sur le tiers monde et sur l'Afrique, intitulé: «Alternatives démocratiques pour l'Afrique de l'an 2000». Le débat sera animé par Jean Marc Pottier, du département de sciences politiques de l'UQAM. Samedi le 2 oct. au 3680 Jeanne-Mance, Mtl. 270-6089.

La paroisse St-Émile tient son bazar annuel le 2 et 3 oct. au 3333 rue Sherbrooke est, Mtl, sam. de 10 h 30 à 18 h et dim. de 10 h 30 à 16 h.

L'Association d'Étiologie et de colostomie de Mtl, dans le cadre de la journée mondiale des stomiesées, organise une journée de sensibilisation et de compréhension. Samedi le 2 oct. de 12 h 30 à 16 h 30, à l'Auditorium de l'Hôpital Saint-Luc, 1112 rue Sanguinet, Mtl.

La Galerie Fokus organise une Fête dans la rue, samedi le 2 octobre à 15 h, suivi d'un spectacle rock anti-raciste, de 18 h à 22 h. Avenue Duluth entre St-Laurent et Hôtel-de-Ville. Info: 484-6642.

L'École Rudolf Steiner de Montréal, nouvellement installée à Côte-St-Luc, vous invite à une journée d'information, samedi le 2 oct. entre 10 h à 15 h. Présentation musicale suivi d'une courte introduction à la pédagogie de l'école. Au 8205, rue Mackie, Côte-St-Luc, 481-5686.

La Fondation québécoise des maladies de l'oeil FORMEIL-OCULUS, organise «La Course vers la lumière», une randonnée à bicyclette de 18 km, une marche de 5 km et une course à pied de 10 km. Les profits serviront à financer la recherche sur les maladies de l'oeil au Québec. À l'île Notre-Dame. Départ au Garage Grand Prix du Circuit Gilles Villeneuve à 11 h, dimanche le 3 oct. Inscriptions: 393-1419

Le Musée du Québec tient une journée atelier familial, dimanche 3 oct. De 13 h à 15 h, «Le cirque: jeux d'assemblage et de collage avec bois et impressions sur papier. Laissez-vous inspirer: 643-3377, 1 avenue Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-Bataille, Québec. 418-

643-2150.

L'Association Internationale Francophone des Aînés, présente le film «La vie commence en janvier», reportage sur le camp de réfugiés à la frontière Cambodge/Thaïlande, réalisé par Michel Régner et produit par Jean Dansereau. Le 3 oct. à 13 h 30, au Centre Berthiaume du Tremblay, 1474 Fleury est, Montréal. Info: 383-6019.

Les Grands Explorateurs présente la première du reportage «Face aux volcans», du cinéaste-conférencier Marc Garnier, lundi le 4 oct. au Théâtre L'Olympia, 1004 rue Sainte-Catherine est, Montréal. 521-1002.

Centre des femmes de Verdun tient ses cafés-rencontres tous les mardis et mercredis à 13 h 30. Thème du 5 et 6 oct.: J'm'aime, un peu, beaucoup, passionnément. Au 4255 Wellington, local 108, Verdun. Le Centre offre un service d'halte-garderie le mercredi. Réservation: 767-0384.

Ateliers d'éducation populaire de Mercier présente une soirée d'informations juridiques aux Ateliers d'Éducation Populaire de Mercier situé au 1200 rue Laurier, Mtl, le 4 oct. à 19 h 30. Également, cours de fabrication de papier intensif la fin de semaine. Info: 596-4477

Le Centre d'Étude Saint-Germain présente une conférence sur le thème «La loi du karma et l'horloge cosmique», lundi le 4 oct. à 19 h 30. Au CLC Lajeunesse, 7378 Lajeunesse, 276-6812 ou 344-9367.

Eaux vives groupe de soutien moral et de ressourcement spirituel pour personnes séparées, divorcées, tient une rencontre à 19 h 30 à 22 h, le lundi 4 oct., sous le thème «Grandir dans l'estime de soi». Au Point le Plateau, 454 avenue Laurier est. 483-0188.

La Fondation Culturelle Jean-de-Brébeuf présente une rencontre avec Antonine Maillet, «L'Écrivain face à la page blanche». Lundi le 4 oct. au 5625, Decelles, Mtl. 739-4637.

Bibliothèque Germaine-Guèvremont, à l'occasion du 250e anniversaire de St-Vincent-de-Paul, tiendra une causerie donnée par M. Georges Picard, au 2900 boul. de la Concorde à Duvernay. Réservations: 662-4002.

Le Centre Christus, centre de spiritualité chrétienne, vous invite à une série de quatre rencontres animées par le Père Roger Marcotte, S.J. «La bonne nouvelle: une libération mal comprise», les lundis soir à 19h30 jusqu'au 25 oct. au Centre, 7400 boul. St-Laurent. 276-9433. — Journée de réflexion sur le thème: «Claire d'Assise et son chemin d'oraison», présenté par Claire Bissonnette, classe. Sam. le 2 oct. de 9 h 30 à 16 h. Au 4441 boul. Décarie, Montréal — Série de quatre rencontres avec Pierre Léger, prêtre, docteur en théologie, sous le thème «Le retour du Christ». Les mardis après-midi de 14 h à 15 h 45 du 5 au 26 oct., au Centre — Série de quatre rencontres avec le Père Claude Mayer, O.M.I., intitulée «Les nuits dans la vie spirituelle». Les mercredis soirs à 19 h 30 du 6 oct. au 3 nov., au 6450 Christophe Colomb.

Le Centre St-Pierre offre un atelier de 30 heures sur l'autonomie affective des femmes, avec Suzanne Barbeau, psychosociale, les mer. de 19h à 22h, du 6 oct. au 8 déc., au Centre, 1212 rue Panet, Montréal. Rens. 524-3561 poste 400

La Société Alzheimer de Montréal organise des ateliers de soutien pour les familles de malades Alzheimer, dans la région de Montréal. Renseignements: 931-4211

La Société pour la culture Chinoise traditionnelle de Mtl offre aux nouveaux immigrants (3 ans et moins) des cours de français gratuits. Informations et inscriptions: 529-6666

La Société de Saint-Vincent de Paul recherche des bénévoles disponibles quelques heures par semaine pour travailler dans les paroisses, auprès des comités permanents. Renseignements: Mme Lachance au 526-5937

Le Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal dont la mission est l'intégration sociale de personnes vivant avec un problème de santé mentale ou une déficience intellectuelle a un urgent besoin de bénévoles. Rens.: 255-1054

Le Centre de bénévolat de la Rive-Sud est à la recherche de personnes bénévoles pour accueillir les gens et répondre au téléphone. Renseignements: Claire Charron au 465-6130

Virage organisme d'entraide pour personnes atteintes du cancer et leurs proches, a besoin de bénévoles pour faire l'écoute, de l'animation et remplir d'autres responsabilités. Renseignements: 528-8666

Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier sont à la recherche de bénévoles pour leur boutique de vêtements usagers et pour leur casse-croûte. Rens.: Lise au 596-4477

L'Ensemble vocal Dorval sous la dir. de Denise Descany Cardinal, recherche des choristes pour sa prochaine saison musicale, les répétitions se font au 225 rue de la Présentation à Dorval, le mar. de 19h.30 à 22h. Rens.: 636-4989

• CULTURE •

SPECTACLES

Diane Dufresne se fait non conformiste

PRESSE CANADIENNE



Diane Dufresne

Diane Dufresne s'étonne encore, parce qu'elle ose prendre une voie non conformiste. Plutôt que de présenter des «vieilles» chansons, rassurantes pour les fans, elle chantera «du nouveau matériel».

«Je reviens sur scène avec du neuf. Dangereux? Peut-être. Mais je ne veux pas vieillir en faisant toujours la même chose. C'est pour ça que je fais le contraire des autres», a dit la diva au cours d'une conférence de presse tenue à Québec.

De diva, Diane Dufresne n'a que la voix. «Je suis une bum, pas une star ni une diva», affirme-t-elle. Calme, sans prétention, la vedette se prête volontiers au jeu-questionnaire des journalistes.

Elle s'amène en veston et pantalons larges, chaussée de bottines confortables. Aucune extravagance dans le costume. Il n'y en aura pas non plus sur la scène les 24 et 25 octobre, promet-elle.

«Je vais avoir du slack dans ma robe», lance-t-elle dans un grand éclat de rire, en se rappelant ses robes bien belles mais bien encombrantes du passé.

C'est donc «le cœur gros comme un building», au son de *Kamikaze* la première chanson de son dernier

Détournement majeur qu'elle entrera sur la scène du Grand Théâtre de Québec, le dimanche, veille des élections fédérales.

La politique? Non... vraiment ça ne l'intéresse pas: «À part Gandhi et Lévesque, les autres nous manipulent».

L'argent? C'est bête l'argent. Il en faut pour tout aujourd'hui. «Moi, de

l'argent, je n'en ai pas. Je n'en veux pas. J'ai toujours voulu être libre. Faire des disques quand j'ai quelque chose à dire. C'est le prix à payer.» Elle chamera toutes les chansons de son dernier album, deux anciennes et quelques nouvelles dont une de Michel Jonas. Marie Bernard, qui a signé les musiques de son dernier disque, est sa complice pour ce show. Dufresne qui n'a jamais aimé travailler avec les femmes adore son expérience avec Marie Bernard. «Elle est talentueuse. Elle a beaucoup d'intégrité. Elle m'a encouragée à écrire. Ensemble nous allons loin.»

Car Diane Dufresne a mis «presque un demi-siècle» avant d'écrire ses propres chansons. Par manque de confiance en elle, d'autant plus que «ce n'est pas évident, écrire».

Les salles de cinéma moins fréquentées

ssOttawa (PC) — Les amateurs ont été moins nombreux à fréquenter les salles de cinéma, depuis le début des années 90, selon Statistique Canada, qui explique le phénomène par la popularité de plus en plus grande de la télévision.

Les cinémas et ciné-parcs ont enregistré 12 millions d'admissions de moins en 1991-92 qu'en 1987-88. Les ciné-parcs ont été les plus grands perdants, les admissions y ayant chuté de 28 pour cent durant ces quatre années.

«Les goûts des amateurs de cinéma du Canada ont profondément évolué depuis le début du siècle alors qu'une soirée passée dans un cinéma ressemblant à un palais constituait un événement social, un véritable gala où on se présentait en grande tenue», rappelle Nancy Ghalam, auteur du rapport d'étude de Statistique Canada.

«En ce début des années 90, les loisirs à domicile empiètent de plus en plus sur le marché canadien du cinéma. Les loisirs à domicile se

multiplient rapidement avec l'apparition des vidéos, de la télévision à péage, de la câblodistribution et des chaînes télévisées spécialisées.»

Au cours des quatre dernières années, les emplois à plein temps ont chuté de 24 pour cent, dans les salles de cinéma, et de 22 pour cent dans les ciné-parcs.

Le nombre de salles de cinéma a baissé de huit pour cent à 620 au Canada, depuis quatre ans, mais le nombre d'écrans a grimpé de 13 pour cent en raison de la division de nombreux cinémas en plusieurs salles de projection. Le nombre de ciné-parcs a baissé de sept pour cent, par ailleurs, durant la même période.

Malgré la baisse des admissions, les cinémas n'ont subi qu'une faible érosion de leurs profits. Les cinémas ont rapporté une marge de profit de 11,8 pour cent, en 91-92, contre 13,2 pour cent en 87-88. Pour les ciné-parcs, les marges de profit sont respectivement de 10,8 et 12,4 pour cent durant la même période.

NOS CHOIX À LA TÉLÉ

• DROIT DE PAROLE •

Le ticket-modérateur dans les soins de santé: Marc-Yvan Côté sera sur la sellette.

Radio-Québec, 20 h

• LE ZINZIN D'HOLLYWOOD •

De et avec Jerry Lewis, le mal-aimé des Américains, déifié par les Français (avec sûrement une bonne part de snobisme). L'imagine que les Québécois se situent un peu entre les deux attitudes. Ce film de 1961, suite de gags se situant dans le milieu de cinéma, et supposé être un de ses meilleurs. Je ne me fie pas à mon souvenir, ayant vu ça enfant...

Radio-Canada, 23 h 30

• APPEL AUX MEURTRES •

C'est la reprise, récente, d'un vieux film américain, l'histoire de trois adolescents qui s'amusent à téléphoner au hasard et qui tombent sur un maniaque meurtrier.

Quatre Saisons, 21 h

• JE VOUS SALUE, MARIE •

Le film de Godard qui fit scandale en 1984, pour

NOS
CHOIX

Cinéma

Bleu. De Krzysztof Kieslowski qui maîtrise l'art de faire parler les symboles, d'entremêler les dimensions avec une finesse merveilleuse. Ici une femme (Juliette Binoche — lumineuse), après l'accident qui a emporté son mari et sa fille, se retranche dans son monde intérieur. Le film est un alliage subtil entre les belles images, le non-dit et une musique superbe.

Le Pardon. Ceux qui ont manqué à la télé et dans les festivals le film de Denis Boivin, peuvent se rattraper. Ce documentaire bouleversant où se rencontrent les parents d'une fille assassinée et son meurtrier sera présenté au Parallèle du 7 au 10 octobre. *Odile Tremblay*

Arts
visuels

Limbe(s). Barbara Claus et André Clément ont tapissé les murs entiers de la galerie Optica d'une gigantesque fresque photographique. Nous sommes littéralement enveloppés par une sorte d'architecture funèbre où disparaissent des pierres tombales sous une masse de lierres. Théâtre de la vie et de la mort dans lequel le réel glisse dans les limbes. Les jeux de trompe-l'oeil sont saisissants. C'est à voir. Galerie Optica, 3981 boul. Saint-Laurent, espace 501. Jusqu'au 9 octobre. *Mona Hakim*

Musique
classique

Journée de la musique. Partout dans le monde on célèbre aujourd'hui même la Journée internationale de la musique et cet événement donnera lieu à des émissions spéciales dans toutes les stations radiophoniques, notamment à Radio-Canada où l'on observe une reprise de vitalité des émissions musicales.

Michel Debost et amis. Le premier concert de la saison du Ladies Morning Musical Club a lieu ce dimanche à 15h30 à la salle Pollack: le flûtiste Michel Debost et ses amis Lawrence McDonald, clarinette, Marilyn McDonald, violon, Norman Fischer, violoncelle, Jeanne Kierman, piano, et Marlene Rosen, soprano. Des oeuvres de Bartok, Ravel et Schoenberg.

Studio de musique ancienne. Jean-François Rivest fait ses débuts comme chef du Studio de musique ancienne dimanche à l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement à 20h. Ce sera un répertoire Bach avec la violoniste solo Chantal Rémillard. *Marie Laurier*

Rock

Laurence Jalbert. Il est vrai que ses mélodies se ressemblent un peu trop entre elles. Vrai aussi que ses textes sont parfois malhabiles. Mais qu'à cela ne tienne. Laurence est notre Bonnie Raitt et notre Janis, excessivement sincère, passionnée jusqu'au tragique, honnête et chaleureuse comme une Gaspésienne, et son public l'aime comme la Poune aime son public. Quand on aime sans réserve, il ne faut pas se demander pourquoi. Au Spectrum à partir de mercredi, à 20h, avec l'un des meilleurs groupes d'accompagnement de toute l'industrie, augmenté par l'inestimable guitariste Réjean Bouchard. *Sylvain Cormier*

Spectacles

Vaudou. Les Haïtiens de Boukman Eksperyans mettront le Balattou en transe, dimanche soir, dès 22h. Véritable révélation des scènes extérieures du dernier festival de jazz, le groupe a fait danser plus de 14 000 personnes, toutes couleurs confondues. Non seulement leur musique est percutante et empreinte des racines de leur Perle noire, mais elle s'inscrit au coeur du métissage culturel et spirituel. Ames sensibles s'abstenir, il va faire très chaud!

La belle Hélène. Le chanteur et guitariste grec, Georges Dalaras donne ce soir, à la salle Wilfrid-Pelletier, un concert-bénéfice à l'attention de la Société du Palais de la civilisation et de la chaire de grec moderne de l'Université McGill. Fort de sa réputation internationale, des concerts qu'il a présentés aux côtés de Bruce Springsteen et de Peter Gabriel, et de ses textes engagés, il sera accompagné, pour cette soirée montréalaise, de Diane Juster. Place-des-Arts, 20h. *Pascale Pontoreau*

À VOIR

Michel Tremblay

metteur en scène

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

Vocation tardive ou erreur de jeunesse, deuxième carrière ou premier échec, les débuts du dramaturge Michel Tremblay à la mise en scène sont évidemment l'événement-suspense de la semaine qui débute ce lundi. Dès mardi (et mercredi pour le gratin théâtral et la critique), on pourra voir au petit Théâtre de Quat'Sous Natures mortes, une première pièce d'un jeune Québécois de Victoriaville, Serge Boucher, dont Tremblay se fait à 50 ans l'accoucheur scénique.

La nervosité, compréhensible, fait cependant faire des bourdes malheureuses au célèbre Tremblay. On a pu lire une déclaration qu'il faisait à La Presse récemment, dans laquelle il disait que c'est de la pièce qu'il faut parler et que «le metteur en scène on s'en crisse, on l'oublie». Outre que c'est très gentil pour son camarade André Brassard, justement connu pour avoir mis en scène son oeuvre entière, cette déclaration semble bafouer un métier et un art qui, pour être jeunes, nés au début du 20^e siècle, n'en sont pas moins dorénavant majeurs.

Mais laissons là ces vécilles qui naissent sans doute du trac, et qui dénotent un populisme indécorable chez Tremblay, pour souligner l'importance de ce multiple rendez-vous théâtral. On y crée la première pièce d'un auteur qui, à la lecture, m'est apparue particulièrement forte et originale; Boucher crée un univers réaliste singulièrement accablant où trois personnages se débattent avec leurs fantasmes et leurs fantômes, un garçon seul, des parents assassinés, une liaison homosexuelle sourde et violente avec un voisin culturiste, une rencontre fragile avec une femme qui va mourir du sida...

Si le spectacle est réussi, je crois que l'on verra à l'évidence que l'on tient là une première oeuvre d'importance, quelque chose comme un croisement québécois de Franz-Xaver Kroetz et de Brad Fraser.

Le comédien Pierre Rivard, un inconnu, qui sort tout juste du Conservatoire, tient son premier rôle professionnel avec le personnage central de Natures mortes. Il est entouré d'une des meilleures comédiennes de l'écurie Brassard, Elise Guilbeault, et de Roger Léger, un comédien familier du public d'Espace libre.

Quant à Michel Tremblay, dont la réputation fait à elle seule un événement autour de cette première (et il a lui-même aidé à enfler cet événement en faisant la tournée complète des médias électroniques), il s'agit évidemment pour lui d'une étape dans sa solide carrière et pour un auteur qui assistait peu aux répétitions de ses oeuvres (laissant à Brassard toute la manoeuvre) le voici qu'il a durant près de huit semaines descendu au charbon, dessiné sa mise en scène dans un grand cahier, et dirigé une équipe de concepteurs qui réunit Richard Lacroix à la scénographie, François Laplante aux costumes, Guy Smard aux lumières et Claude Lemelin à la bande sonore.

On pourra lire dans notre édition de demain une entrevue que l'auteur Serge Boucher a accordé à mon collègue Gilbert David.

Festival International de Nouvelle danse À FAIRE

AU FOND

Michèle Anne de Mey, une grande mélomane belge pleine de douceur, propose un merveilleux moment d'enchantement auditif et visuel. Sa *Sonatas 555* qui met en scène des danseurs et un mouton est une très fine chorégraphie, composée à partir de neuf sonates de Scarlatti jouées *live*. Vendredi et samedi, 21 h, à la Salle Mercure.

Les Hollandais du Dansers Studio Bepie Blankert offrent une pièce toute en profondeur, faite d'un mélange intelligent de danse, de chant et de théâtre, en hommage au compositeur Charles Ives; vendredi (complet?), samedi et dimanche 19h, à l'Agora de la Danse.

Les Anglais de DV8 poursuivent leur quête intellectuelle dans les toilettes publiques, lieu où l'on se parle beaucoup apparemment. Deux doses d'amour du théâtre et une dose de surréalisme charnel, voilà ce qu'il faut pour aller voir leur *MSM* au Théâtre d'Aujourd'hui, ce soir demain et dimanche, à 19h, ou encore la semaine prochaine.

La Nordique Annamir! Van der Puljm, qui pratique fort à propos la danse minimaliste, donne un petit solo intimiste mais très visuel à l'Espace Tangente, à 17h30, ce soir (complet?), demain, dimanche et la semaine prochaine.

L'onirique Marie Chouinard présente sa nouvelle pièce de groupe. En route donc pour la grande aventure de la création de l'humanité, misonne mi-magie avec le *Sacre de Printemps* de cette idéaliste de choc, à la Place des Arts, 20h30 samedi et dimanche. A noter que Radio-Canada diffuse dimanche au cours de l'émission *En avant la musique* le film *des Troux du Ciel*, la création 1992 de Chouinard.

Enfin, l'unique chance de voir un Bharatha Natyam à la mode anglaise 1993 est d'assister ce soir à la supplémentaire au Mac à 18h30, car Shobana Jeyasingh affiche complet pour demain et dimanche.

A ne pas oublier : ce vendredi le Danse-Midi du Complexe Desjardins, la Table ronde sur l'interprétation en danse qui se tient à l'Uqam à 14h; samedi et dimanche, les petits déjeuners-causeries avec Annamir! et le Blankert Studio organisés à 11h à Tangente, ainsi que le film *Strange Fish* de DV8 projeté à l'ONF à 19h. *Valérie Lehmann*

DÉJEUNER
EN MUSIQUE

Un déjeuner dominical en musique dans un décor élégant, c'est ce que nous offre depuis déjà quatre ans l'Association de Montréal qui célèbre son 10^e anniversaire. Le premier *brunch-musical* a lieu ce dimanche 3 octobre à l'hôtel Quatre Saisons. Le cérémonial de cette matinée commence à 11h30 avec une flûte de vin méthode champenoise suivi, à midi, du concert dans l'Atrium et d'un brunch dans le salon Pierre de Coubertin à 12h30. Yuli Turovsky dirige les 15 musiciens et a choisi pour cette rentrée d'automne le *Quatuor à cordes* no 2 de Borodine. Le prix: 36\$ plus taxes et une partie de cet argent sert à alimenter le fonds de la bourse du Cercle des Cent Associés de QS attribuée chaque année à un jeune musicien talentueux. *Marie Laurier*

POISSON

L'Oeil de poisson se met en boîte. Pour fêter son 8^e anniversaire, la galerie L'Oeil de poisson, à Québec, s'est dotée d'un catalogue. Mais, impossible pour ce coquin de centre d'artistes de se contenter d'imprimer quelques feuilles. On a donc placé les 350 catalogues dans autant de coffrets. Ces petits boîtiers très simples ont ensuite été revisités par une centaine d'artistes dont la très grande majorité avait exposé à la galerie au fil des ans. Les coffrets-catalogues sont devenus des pièces uniques, avec en prime une petite enveloppe travaillée par un second artiste, sorte de bonus pour l'acquéreur éventuel. Le résultat est pour le moins varié: les coffrets de Mona Desgagnés se sont transformés en jeux de poches, ceux de Claude Bélanger affichent ses célèbres séries de collages photographiques, d'autres encore se sont transformés en installation, en maquette, en liste d'épicerie, j'en passe et des meilleures. Jusqu'à dimanche, le 3 octobre. *Rémy Charest*

À VOIR ABSOLUMENT: UNE FRESQUE DE 150 PIEDS. LE RENDEZ-VOUS D'UNE VIE.

PRÉSENTÉ PAR

TRUST GÉNÉRAL

Riopelle

Œuvres vives

Michel Tétreault Art International

DU 1^{ER} OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE 1993
COMPLÉT 1-2-3 OCTOBRE

55

PRINCE

878-ARTS